



**JOURNAL
LE NORD**

Campagne de membriété 2021

LES Médias de l'épave noire
JOURNAL LE NORD
CINN 91,1

Offert par la

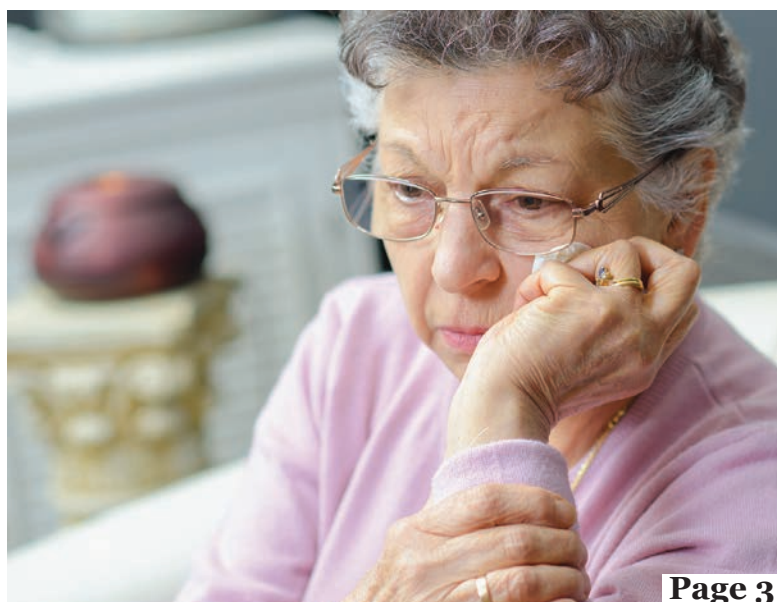

Pour plus d'information,
consultez la
page 20!

Le tirage aura lieu le 26 mars 2021 à 15 h 30 sur les ondes du CINN 91,1

**Gagnez
2500 \$**
à dépenser localement

Vol. 45 N° 46 Hearst ON - Jeudi 25 février 2021 - 2,86 \$ + TPS

Contrer l'isolement des aînés en période de pandémie



Page 3

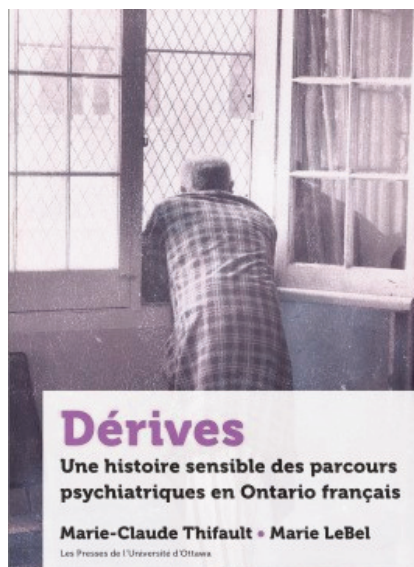
Le nouveau bébé de Marie LeBel

Claudine rencontre Patricia Smith et René Laflèche avant leur retraite



Page 9

Sports : Oye-Sem Won au curling, et fin abrupte pour les Jacks et Doucet



Dérives

Une histoire sensible des parcours psychiatriques en Ontario français

Marie-Claude Thifault • Marie LeBel

Les Presses de l'Université d'Ottawa



Page 15



Pages 19 et 20



* Location 48 mois aux deux semaines / 80 000 km
Stock 20-388, 20-392, 20-492



LIQUIDATION 2020 Ford Edge SEL AWD

Toit panoramique, navigation,
sièges chauffants etc...

Très très bien équipé!

Seulement **241,99 \$** + TVH

Plusieurs prix à gagner



Tournez la roue chanceuse

1er paiement GRATUIT

Cartes-cadeaux

Téléviseur 50 pouces

888 362-4011 Hearst • 888 335-8553 Kapuskasing • Lecoursmotorsales.ca

À quand une solution pour débloquer la rue Front?

Par Steve Mc Innis

La Ville de Hearst et ses partenaires sont toujours à la recherche de solutions pour contrer les blocages de la rue Front lorsque la route 11 est fermée à la circulation. Il s'agit d'un sujet qui revient à toutes les rencontres de la Commission des services de police, sans pourtant aboutir à une manière de régler le problème.

Encore le samedi 13 février, un accident mortel a fait en sorte que la route 11 Ouest a été fermée à toute circulation de 7 h jusqu'à environ 17 h. Résultat : la rue Front se retrouve bloquée. Les

camions de transport doivent se stationner à droite de la route en attendant un développement positif.

Toutefois, l'impatience des camionneurs entraîne la plupart du temps un stationnement sur deux voies. Au lieu d'enligner leurs véhicules les uns derrière les autres sur l'accotement, certains téméraires se placent carrément sur la voie rapide, exposant ainsi tout le monde au danger.

Du côté de la Police provinciale de l'Ontario, on estime ne pas être en mesure d'être partout en même temps. Bien souvent,

lorsque les routes sont barrées, les autopatrouilles sont dans l'obligation de se rendre sur les lieux de l'accident. « Dû au manque de ressources, il est difficile d'avoir un plan lors de fermetures de routes », indique Dany Vienneau, représentant de la PPO à la table de la Commission. « Lorsqu'on revient, il est difficile de gérer le trafic. »

Depuis de nombreuses années, le maire de Hearst milite pour adapter un terrain de grande superficie qui accueillerait les semi-remorques. On indique que plusieurs entreprises localisées

le long de la route 11 offrent habituellement leur terrain pour se stationner, tel que Jean's Diesel et PEPCO.

Robert Cadotte souligne que ce n'est pas le stationnement qui est nécessairement le problème, mais plutôt l'empressement de plusieurs conducteurs à retourner sur la route, créant ainsi les embouteillages.

Le maire, Roger Sigouin, souhaite apporter ce sujet à sa prochaine réunion de l'Association des municipalités de l'Ontario souhaitant trouver une solution.

L'évaluation foncière mise sur pause

Par Steve Mc Innis

La valeur des propriétés n'augmentera pas, mais ne baissera pas non plus. L'évaluation foncière est révisée aux quatre ans par la Société d'évaluation foncière des municipalités et 2021 aurait dû être l'année un de la nouvelle évaluation, mais la COVID-19 a changé la donne!

Le Conseil de la Société d'évaluation foncière des municipalités (SÉFM) a approuvé le budget 2021 sans augmentation. Même

si le budget n'a pas changé, les couts à la Ville de Hearst diminueront de 1,7 %. Un calcul est utilisé afin de facturer un montant au prorata à toutes les municipalités desservies selon deux facteurs, soit la base d'évaluation et le nombre de propriétés.

En 2020, la ville de Hearst comptait 2110 propriétés d'une valeur foncière de 417 109 200 \$. En 2021, le nombre de propriétés a baissé à 2103, mais la valeur a

tout de même monté à 423 364 600 \$. L'augmentation de la base d'évaluation de la Ville est plus basse que celle en province et le même phénomène se produit pour le nombre de propriétés. La facture estimée est de 56 809,25 \$ pour l'année 2021 comparativement à 57 422,89 \$ en 2020 : une diminution de 613,64 \$ entre les deux années. Habituellement, les évaluations foncières sont révisées aux quatre

ans. Les inspecteurs de la SÉFM auraient dû procéder à la réévaluation foncière en province. Toutefois, avec la pandémie, ils ont préféré ne pas exposer leurs employés à la COVID-19 en les envoyant sur le terrain.

Le compte de taxes des contribuables qui ont effectué des changements à leur propriété, des constructions, un agrandissement ou un ajout sera quand même augmenté.

Hearst en bref : transport communautaire, BSP et drogue

Par Steve Mc Innis

Le ministère des Transports remet un montant de 46 221 \$ pour l'année 2020-2021 envers le programme de financement par la taxe sur l'essence, qui constitue une source de financement des transports en commun.

L'année dernière, le montant accordé était de 46 008 \$, donc une augmentation de 213 \$. Cet argent est utilisé pour financer une partie des couts associés au service de l'autobus communautaire. Afin de recevoir cette subvention annuelle, la Ville doit en faire la demande chaque année.

BSP

Le Bureau de santé Porcupine faisait connaître, dernièrement,

la contribution financière attendue des différentes communautés du territoire desservi. La facture de la Ville de Hearst demeure la même que la dernière année, soit 174 989 \$.

Le calcul des bureaux de santé est au prorata de la population, 43,97 \$ par personne. La province a transféré une plus grande part du financement de la santé publique aux municipalités, ce qui représente 10 %. Pour la prochaine année, le Bureau de santé a décidé d'utiliser les réserves afin de maintenir les couts des municipalités à ceux de la dernière année.

Selon les chiffres du Bureau de

santé, la Ville de Hearst compte 4378 habitants. Pour 2020-2021, la facture aurait dû être de 192 501 \$. Mais, la Ville profite d'un rajustement de 17 512 \$, apportant la facture à 174 989 \$.

Drogues

Lors de l'une des dernières rencontres de la Commission des services de police de Hearst, le maire, Roger Sigouin, est revenu sur ses propos critiquant la Police provinciale de l'Ontario à la suite du décès d'une adolescente de 16 ans survenu il y a quelques mois. Il a tenu à préciser que sa déception envers le service de police concernait la bureaucratie venant de la PPO et non les

officiers de première ligne.

M. Sigouin ne veut plus se faire dire qu'il n'y a pas de problème à Hearst, puisque pour le premier magistrat, c'est clair qu'il y en a un. De plus, il tient à spécifier que certains comportements des jeunes sont appris de leurs parents et/ou même encouragés par ceux-ci.

Lors de cette discussion, le sujet d'un espace spécialement réservé aux jeunes, comme La Limite, est revenu sur la table.

Le maire invite ouvertement les jeunes à proposer des idées ou des projets directement au conseil municipal.



**MEUNIER
CARRIER**
— LAWYERS —

151, AVENUE SECOND
TIMMINS, ON P4N 1E8
TÉL: 705-531-5500
WWW.MCLAWYERS.CA
RETROUVEZ-NOUS
SUR FACEBOOK

ACCIDENTS DE VOITURE - BLESSURES CORPORELLES
DÉCÈS INJUSTIFIÉS - RÉCLAMATION D'INVALIDITÉ
LITIGES EN MATIÈRE D'ASSURANCES
DROIT DU TRAVAIL - DROIT DE LA FAMILLE



Kenneth Ciupka, B.A., J.D. Jay Meunier, B.A. (Hons), LL.B. David Carrier, B.A. (Hons), J.D.
kciupka@mclawyers.ca jmeunier@mclawyers.ca dcarrier@mclawyers.ca

Serge Gas & Diesel victime des flammes

Par Jean-Philippe Giroux

Le garage Serge Gas & Diesel Repair Inc. sur la rue Front a été largement endommagé par les flammes mardi dernier en soirée. Les pompiers du service des incendies de Hearst ont reçu un appel à 18 h 47 au sujet d'un feu. Une vingtaine de pompiers de l'équipe locale était sur place

pour combattre le brasier. L'agent de prévention des incendies de la Ville de Hearst, Jean-Michel Chabot, a indiqué au journal *Le Nord* que le feu a causé quelques dommages.

Du côté du chef des pompiers de la brigade de Hearst, Jean-Marc St-Amour mentionne ne pas être

en mesure d'indiquer immédiatement la source des premières flammes, mais qu'il se peut que ça soit « un feu accidentel ».

Les pompiers ont contrôlé le feu vers 21 h 30, mais l'équipe a reçu un deuxième appel la même soirée vers 22 h 15 au sujet d'une nouvelle montée du brasier.

Les sapeurs ont réussi à contenir les flammes vers 23 h.

Une équipe tente de déterminer la cause de l'incendie. L'origine du feu est actuellement sous investigation.

Heureusement, l'incident n'a fait aucune victime.



Photos : Chloé Villeneuve

Vieillir chez soi, service essentiel pour les aînés en temps de pandémie

Par Jean-Philippe Giroux

L'organisme Vieillir chez soi voit aux besoins des personnes âgées, plus affectées par l'isolement dû à la pandémie, qui ont recours à ses services de soutien communautaire. Souvent, ces gens sont seuls, inquiets, parfois confus et par-dessus tout, ils ont peur de déranger afin d'obtenir de l'aide. Selon la coordinatrice de Vieillir chez soi, France Ayotte, le manque de cohérence et de précision par rapport aux restrictions pose des obstacles majeurs auprès de sa clientèle. « Ça change souvent », explique Mme Ayotte. « Donc, ils ne savent plus sur quel pied danser. »

Les personnes âgées souhaitent être bien informées et veulent

suivre les directives à la lettre par crainte d'être réprimandées, et plusieurs n'ont guère les moyens de payer une amende. « Pour prévenir d'être en infraction, les gens s'empêchent de sortir et de communiquer avec les autres », dit-elle.

De plus, l'inquiétude fait en sorte que des personnes âgées n'osent pas entreprendre de nouveaux passe-temps, « de peur d'être prises en faute ». Il est pourtant essentiel pour ces gens, comme pour tout le monde, de sortir prendre l'air et dans la mesure du possible faire une marche de santé.

Selon les statistiques de Vieillir chez soi, les problèmes de santé mentale ne sont pas fréquents et

ceux qui cherchent de l'aide psychologique veulent surtout se sentir appuyés. « C'est des genres de personnes qu'on essaie de garder à l'œil, de contacter peut-être un peu plus souvent et à qui on essaie d'offrir un peu plus pour pouvoir s'assurer qu'elles ont au moins une base », ajoute la coordonnatrice.

L'organisme fonctionne sur une base volontaire et ses services sont gratuits. L'équipe essaie de communiquer avec les gens qu'elle considère comme potentiellement à risque, mais elle priorise surtout sa clientèle déjà en place. Le nombre de clients ne semble pas avoir augmenté considérablement depuis le début de la pandémie.

L'organisme sans but lucratif ne pousse personne à l'appeler. Souvent, on utilise les médias sociaux pour joindre les membres de la communauté qui peuvent agir « à titre de porte-parole » pour ses clients.

Vieillir chez soi offre aussi un service d'épicerie, de plus en plus populaire en temps de pandémie. Ce service est utile pour les membres de la famille qui n'ont pas le temps de faire une épicerie pour leurs proches.

Vieillir chez soi vient en aide aux personnes âgées, mais les proches aidants ou encore les enfants peuvent obtenir du soutien. « On est là autant pour les enfants que pour les clients », conclut Mme Ayotte.

Loisirs au bout du fil : pour « remettre les pendules à l'heure » - France Ayotte

Par : Jean-Philippe Giroux

Depuis le 8 février, Vieillir chez soi anime des sessions par téléconférence afin de partager de l'information essentielle sur les services et les programmes disponibles au sein de la communauté, ce qui pourrait être bénéfique aux personnes âgées. Selon l'organisme, c'est très important pour les aînés qui n'ont pas accès à Internet, seuls chez eux en attente pour des ressources de base.

Loisirs au bout du fil, le nom du nouveau service téléphonique,

prépare des ateliers, deux fois par semaine, sous la direction de la coordinatrice du projet, France Ayotte. « On essaie de transférer de l'information sur un sujet, un service, un programme », dit Mme Ayotte. « N'importe quoi qui pourrait être d'intérêt public. » Pour Mme Ayotte, il est important de garder sa clientèle au courant des changements de service, tels qu'une entreprise qui n'est disponible que par rendez-vous ou par appel téléphonique. Mais le but des téléconférences

est aussi de donner l'occasion aux aînés de socialiser avec d'autres personnes.

Durant les séances du mercredi, la coordonnatrice et ses invités tentent de veiller au mieux-être des participants. Elle planifie de faire de la méditation guidée en groupe avec enregistrement sonore. L'animatrice limite la durée des appels à trente minutes pour ne pas perdre l'attention des gens au téléphone. « On essaie de garder ça circonscrit dans le temps pour que ça ne soit pas

trop long à l'oreille », dit-elle.

Elle rassure sa clientèle que l'appel est simple. Néanmoins, pour les personnes qui se sentent mal à l'aise, la coordinatrice appelle le client directement et lui dit de rester connecté. Pour joindre le programme, il faut s'inscrire auprès de Vieillir chez soi. Par la suite, l'organisme communautaire fournit au participant un numéro sans frais pour que ce dernier puisse joindre la téléconférence.

LETTRE OUVERTE ET LETTRE À L'ÉDITEUR

La déclaration commune émise par le Groupe de travail sur la sécurité linguistique le 18 février réaffirme une fois de plus la nécessité d'agir collectivement afin de favoriser la sécurité linguistique au pays. En tant que présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française (FJCF), je suis ravie de savoir à quel point nous pouvons compter sur l'appui d'un réseau de partenaires aussi engagé.

Depuis 2016, les organisations membres du Groupe de travail, composées des gens visionnaires, ont redoublé d'efforts afin de prendre des actions concrètes dans leur domaine d'action respectif. Il est rassurant et prometteur de savoir que ces agents de changements portent un regard optimiste et pragmatique à l'égard de cette problématique qui a occasionné tant de craintes et d'appréhension pour de nombreuses générations de locutrices et de locuteurs d'expression française et cela, peu importe l'âge des locuteurs en question.

Nombreuses et nombreux sont celles et ceux qui souhaitent apprendre et vivre en français. Toutefois, en fonction de leur lieu de résidence, cela n'est malheureusement pas une option pour tout le monde, les établissements d'enseignement n'étant pas toujours disponibles ou en quantité suffisante.

En ce qui a trait aux études postsecondaires, plusieurs doivent quitter leur province ou leur territoire à défaut de pouvoir y poursuivre des études en français dans leur domaine. Certaines et certains ne rentreront dans leur patelin que quelques fois par année, d'autres n'y retourneront tout simplement pas. Alors que l'on croit franchir un pas important dans la bonne direction, notamment avec l'arrivée de l'Université de l'Ontario français qui est à saluer, d'autres batailles que l'on croyait gagnées, pensons entre autres au Campus Saint-Jean, nous rappellent que rien ne peut ni ne doit être pris pour acquis.

Que pouvons-nous faire pour encourager les futures générations à vivre en français? Comment pouvons-nous nous assurer que l'option de vivre en français soit non seulement disponible pour toutes et tous, mais que cette option soit également facilitée et valorisée à la grandeur du pays?

La réponse est d'une simplicité déconcertante : offrir plus d'opportunités. Il existe un manque à combler en éducation, dans le domaine des affaires et du travail, de même que dans le domaine de la culture et des médias. Les jeunes ont envie de lire, d'écouter et de visionner du contenu qui leur ressemble. Non seulement le contenu doit-il être offert, mais il doit également être facile à découvrir en tenant compte de la réalité médiatique de nos jours. Afin de rendre tout cela possible, le cadre législatif et les institutions doivent permettre et garantir la propagation du fait français.

Le monde dans lequel nous évoluons change brusquement et les lois doivent suivre. Rappelons la nécessité de moderniser la *Loi sur les langues officielles* dès que possible et assurons-nous de toujours avoir en tête la dualité linguistique de notre pays lors de l'écriture et de la mise en œuvre de **toutes** autres lois en vigueur sur le territoire. Bien sûr, certaines choses peuvent avoir l'air hors de notre portée. Il pourrait être tentant de baisser les bras face à l'immensité de la tâche - il est ici question de modifier le fil de l'histoire canadienne en matière de langues officielles, rien de moins.

Cela étant dit, il est temps de foncer! Nous avons toutes et tous, à notre manière, le pouvoir et le devoir de poser des actions concrètes afin de favoriser la sécurité linguistique dans nos environnements quotidiens et ceux des futures générations de locutrices et de locuteurs d'expression française. Il y a longtemps que nous rêvons de nos droits linguistiques, mais le temps est venu de passer du rêve à la réalité en y travaillant ensemble, pour l'épanouissement de notre langue et de notre culture, dans le respect des langues officielles!

Quelles actions poserez-vous aujourd'hui?

Sue Duguay,

présidente de la Fédération de la jeunesse canadienne-française

Je ne peux m'empêcher d'être choquée par la piètre qualité de la langue française dans les communiqués émis par des services de santé publique ontariens, notamment le bureau de santé de ma région. Bien sûr, on pourra me répondre que l'important est bien d'avoir l'information sur les mesures à prendre en temps de pandémie et que la forme et la qualité de l'expression écrite ou orale en français sont secondaires. NON! Je m'oppose. Je refuse de me contenter de l'effort fait... Pourquoi? Parce que souvent l'énoncé est tellement fautif que l'on ne saisit même pas le sens du message. On nous sert une mauvaise traduction de l'énoncé anglais.

Je vous présente, pour illustrer ce que je viens d'avancer, un extrait d'avis du Bureau de santé Porcupine qui devrait nous rappeler les mesures à prendre pour limiter la propagation.

La ponctuation, les énoncés, le sens, tout est fautif! Je ne critique pas pour critiquer, mais bien pour qu'on se rende compte que cet énoncé, important dans sa visée, est quasi incompréhensible et, par conséquent, que le Bureau de santé publique ne joue pas son rôle vis-à-vis les francophones en le diffusant sous cette forme. Et j'ai pris cet extrait au hasard parmi des pages d'information.

« Aggravation des problèmes chroniques actuels. Avec la présence de la COVID-19, tous les membres de la communauté sont demandés à rester à la maison autant que possible, limiter les contacts étroits avec ceux avec qui vous vivez; continuer à porter un masque, garder votre distance d'au moins 2 m de ceux avec lesquels vous ne vivez pas avec, et se laver les mains. Ceci est essentiel pour réduire le risque de propagation. »

Le français est une des deux langues officielles de ce pays! Ce serait bien de s'en rappeler et de le rappeler!

Marie Lebel

Sourire de la semaine



APF Association de la presse francophone

FIER MEMBRE

LES Médias de l'épinette noire INC.

JOURNAL LE NORD

CINN911.com

Équipe

Steve Mc Innis

Directeur général et éditeur
smcinnis@hearstmedias.ca

Marie-Claude Chabot

Directrice adjointe/comptabilité
mmongrain@hearstmedias.ca

Jean-Philippe Giroux

Elsie Suréna

Awa Dembele-Yeno

Charles Ferron

Marie-Mai Barlow

Journalistes

journaliste@hearstmedias.ca

Chloé Villeneuve

Graphiste

cvilleneuve@hearstmedias.ca

Anouck Guay

Distribution
info@hearstmedias.ca

Guy Morin

Collaborateur

Manon Longval

Ventes

vente@hearstmedias.ca

Claire Forcier

Révisseuse bénévole

Suzanne Dallaire Côté

Claudine Locqueville

Chroniqueuses

Sites Web

lejournallenord.com

Journal électronique

lejournallenord.com (virtuel)

Facebook

fb.com/lejournallenord

Membres

APF

apf.ca

613 241-1017

Fondation

Donatien-Frémont

613 241-1017

Canadian Media Circulation

Audit

circulationaudit.ca

416 923-3567

Lignes agates marketing

anne@lignesagates.com

866 411-7487

Journal Le Nord

1004, rue Prince, C.P. 2648

Hearst (ON) PoL 1No

705 372-1011

Notre journal rectifiera toute erreur de sa part qui lui est signalée dans les 48 heures suivant la publication. La responsabilité de notre journal se limite, dans tous les cas, à l'espace occupé par l'erreur, pourvu que l'annonce en question nous soit parvenue avant l'heure de tombée. Il est interdit de reproduire le contenu de ce journal sans l'autorisation écrite et expresse de la direction. Nous reconnaissons l'aide financière du Gouvernement du Canada, par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques pour nos activités d'édition.

Prenez note que nous ne sommes pas responsables des fautes dans plusieurs des publicités du journal. Nombreuses sont celles qui nous arrivent déjà toutes prêtes et il nous est donc impossible de changer quoi que ce soit dans ces textes.

ISSN 1199-0805



Réouverture du centre récréatif et de la piscine municipale

Par Steve Mc Innis

L'administration de la Ville de Hearst estime prudent de procéder à l'ouverture du centre récréatif et de la piscine avec certaines conditions. D'après les règles du déconfinement progressif annoncé par le gouvernement provincial le 12 février dernier, notre région se situe dans la zone orange, permettant ce genre de réouverture.

La zone orange signifie que des mesures supplémentaires ont été ajoutées aux consignes de la santé publique, par exemple l'accès très limité aux spectateurs

pour les joueurs de 18 ans et plus. Il ne s'agit donc pas d'un retour à la normale et l'état de confinement pourrait être rétabli à n'importe quel moment si le nombre d'infections augmente dans la région.

Ainsi, on rappelle aux utilisateurs l'importance de suivre les consignes établies, ce qui inclut le port d'un couvre-visage en tout temps.

Le centre récréatif a rouvert ses portes le lundi 22 février. Depuis la fermeture du 26 décembre dernier, le département a maintenu

la qualité des glaces et de l'eau de la piscine. Toutefois, si la région passait à une zone rouge ou grise ou si le centre récréatif était à l'origine d'une écloison de COVID-19, les patinoires seront retirées, et ce, pour le reste de la saison.

Du côté de la piscine, des activités de l'équipe de natation compétitive ainsi que les bains adultes ont déjà repris. Les bains publics ainsi que la programmation habituelle suivront dès que les restrictions seront allégées.

Les employés du centre récréatif

s'assurent de faire respecter le port du masque par tous, en tout temps, sans exception, et toute personne sans masque sera obligée de quitter les lieux immédiatement.



Photo : hearst.ca

Soirée des bénévoles trois en un en 2022!

Par Steve Mc Innis

Devant les nombreuses restrictions pour contrer la pandémie de la COVID-19, la Ville de Hearst a annulé à l'été 2020 la soirée reconnaissance des bénévoles. Puisque la situation quant à la pandémie ne s'est pas améliorée, la présentation de 2021 sera également remise à l'été 2022, alors qu'une nouvelle catégorie sera ajoutée pour souligner le travail des bénévoles

pendant la pandémie.

La soirée des bénévoles est organisée par la Ville depuis 2006. La date de la dernière édition, celle de 2019, avait été repoussée au 29 août afin que l'événement puisse avoir lieu dans les locaux du nouveau pavillon communautaire. La soirée de l'été dernier a été annulée en raison de la pandémie de la COVID-19, après 13 années consécutives. Avec la

pandémie qui persiste toujours, le conseil municipal doit encore remettre à plus tard l'organisation de la soirée. Les restrictions sont à ce jour toujours en vigueur et il est difficile de planifier un tel événement rassemblant des groupes composés de plusieurs personnes à risque.

Après discussion, les membres du comité ont jugé préférable d'organiser un méga événement

à l'été 2022, dans le cadre du 100e anniversaire de la Ville de Hearst, en incluant les nominations pour 2020, 2021 et 2022.

Les plans prévoient l'embauche de musiciens et la création d'une reconnaissance exceptionnelle « COVID » pour reconnaître une personne ayant significativement aidé la communauté lors de la pandémie.

COVID-19 : près de 98 % des Ontariens toujours sans vaccin

Émilie Pelletier - Initiative de journalisme local — Le Droit

En Ontario, 97,7 % de la population n'a encore reçu aucune dose du vaccin contre la COVID-19.

En date du jeudi 18 février, tous les résidents des foyers de soins de longue durée de l'Ontario avaient reçu leur première dose du vaccin. Néanmoins, la province avait prévu atteindre cette étape importante le 5 février.

Le premier ministre ontarien Doug Ford a fait savoir, lundi dernier, que la province s'attend à recevoir davantage de livraisons du vaccin au cours des prochains jours.

La santé publique de l'Ontario indiquait mardi, dans son plus récent rapport, que 585 707 doses du vaccin avaient été administrées lundi, à 20 h 30.

La même journée, 16 252 Ontariens ont roulé leur manche pour recevoir une dose du vaccin contre le coronavirus. Jusqu'à présent, 247 042 personnes en province ont reçu leurs deux doses jugées nécessaires par les fabricants pour être considéré comme immunisé contre la

COVID-19.

Cas

Le bilan de la santé publique de l'Ontario, publié mardi matin, fait état de 975 infections enregistrées la veille. En tout, 295 119 cas de COVID-19 ont été répertoriés en province.

Cela comprend 390 cas du variant du Royaume-Uni, neuf cas de celui provenant de l'Afrique du Sud et un du Brésil. Le nombre de cas des variants de la COVID-19 n'a pas augmenté depuis le bilan publié lundi.

Décès

Lundi, 12 Ontariens ont perdu la vie en raison de la COVID-19. Le virus a emporté 6884 personnes en Ontario depuis le début de la pandémie.

Durant la journée de lundi, 718 personnes étaient hospitalisées à travers la province pour soigner des symptômes de la maladie contagieuse, dont 283 patients occupant un lit de soins intensifs. Parmi ces derniers, 186 avaient besoin d'un respirateur pour rester en vie.

PLACE AUX AFFAIRES



IG WEALTH MANAGEMENT

Tania Vaillancourt, conseillère financière
801 rue George, Hearst • 705 372-1826



- Investissements, REER
- Assurances vie, invalidité, maladies graves
- Hypothèques

- Planification fiscale et/ou successorale
- CELI - Compte épargne libre d'impôts
- REEE - Régime enregistré d'épargne-études

DATA CLOUD
NETWORKS

- Ordinateurs
- Serveurs
- Réseaux

BACKUP SERVICES

- Protect your business against natural disasters and digital threats

COPIES DE SAUVEGARDE

- Protégez votre entreprise contre les désastres naturels et les menaces digitales



3, 15e Rue - 705 362-4160 - sales@datacloud.net

Vous voulez faire connaître votre entreprise?
Communiquez avec Manon Longval au
705 372-1011 ou 705 372-3062

Le Conseil des Arts de Hearst créatif malgré des temps plus difficiles

Par Marie-Mai Barlow

Rendre accessible les arts à la communauté, telle est la mission du Conseil des Arts de Hearst. C'est pourquoi l'organisme a décidé d'offrir gratuitement les spectacles virtuels de Kelly Bado et d'Anique Granger ainsi que celui d'Improtéine aux gens de la communauté.

L'équipe de Conseil des Arts s'organise pour accommoder tout le monde malgré la pandémie qui

ne cesse de s'allonger. « L'organisme a pris la décision de le faire, car les temps sont durs. L'accès aux arts est difficile et puis pour atteindre le plus grand nombre de personnes, se divertir et se changer les idées, on trouvait que ça valait la peine d'enlever toutes les barrières à l'accès aux spectacles », affirme la directrice générale du Conseil des Arts, Valérie Picard.

Malgré la grande variété d'offres de divertissement en ligne, les gens démontrent de l'intérêt pour les activités offertes virtuellement par l'organisme culturel local. Ce dernier souhaite également encourager le domaine artistique. « C'est particulièrement difficile pour les artistes en ce moment, donc on veut aussi payer les artistes pour leurs œuvres et les rendre accessibles au public », soutient Mme Picard.

Côté finances

Pour contrer la perte d'argent encourue par la pandémie, le Conseil des Arts a soumis des demandes aux différents fonds d'urgence du gouvernement. La vente de la Place des Arts a également aidé aux finances de l'organisme. « Avec les projections du bilan financier de cette année, ça regarde très bien », affirme Mme Picard. Étant donné l'incertitude des mois à venir, il est cependant difficile d'établir un budget pour la prochaine année, poursuit-elle. Le Conseil des Arts offre également un programme de location d'instruments de musique à très bas prix. Cela permet à certaines personnes de voir si cet aspect les intéresse et par le fait même les professeurs obtiennent une valeur ajoutée à leur service.

Un futur plus positif

Avec les activités du 100e anniversaire de la Ville de Hearst qui se dérouleront à 2022, l'offre culturelle a des chances de s'accroître. « On a tous hâte d'être en mesure de sortir et de se regrouper. On espère qu'en 2022, on pourra le faire sans condition ».

Le Conseil des Arts est impliqué dans le projet du Parc des cultures avec le groupe des Amis de la francophonie. Celui-ci prendra vie au centre-ville de Hearst, idéalement au cours de la prochaine année.

Les détails de ce projet ne sont pas encore officialisés, mais Mme Picard mentionne qu'il y aura, entre autres, un grand arbre dont les branches représenteront toutes les cultures et les nationalités des différentes familles qui se sont établies à Hearst. C'est un projet qui se veut inclusif et qui va promouvoir aussi les Premières Nations.

Les arts seront intégrés dans le quotidien des gens. Le CAH espère que ce projet sera finalisé pour le 100e anniversaire de la ville. « On trouve qu'il manque d'art visuel dans la ville de Hearst; on tentera de faire davantage de projets comme celui-ci dans les prochaines années », souhaite-t-elle.

NORTHERN MONUMENTS DU NORD

**Immortalisez vos
êtres aimés!**

Pour une vaste gamme
de monuments et
les compétences nécessaires
pour les personnaliser,
voyez votre expert.

Tél. : 705 372-5452 • Téléc. : 705 372-1321

Consultation gratuite à domicile

Appel aux propriétaires d'une petite entreprise

Vous pourriez recevoir une aide financière en lien avec la COVID-19.

- Des fonds allant jusqu'à 20 000 \$ dans le cadre de la *Subvention ontarienne pour le soutien aux petites entreprises*
- Des fonds allant jusqu'à 1 000 \$ pour l'achat d'EPI dans le cadre de la *Subvention ontarienne de secours visant à redonner vie aux rues commerçantes*
- Des remises pour les impôts fonciers et les coûts d'énergie



Nous déployons des efforts pour que les petites entreprises puissent continuer à employer des gens et à servir leur communauté maintenant et lorsque la COVID-19 sera chose du passé.

Rendez-vous à ontario.ca/soutienCOVID pour présenter une demande.



(SM) Carol Hughes sera officiellement la représentante du Nouveau Parti démocratique. Lors de la dernière investiture de l'Association NPD d'Algoma-Manitoulin-Kapuskasing le 18 février, l'actuelle députée a été élue par acclamation. « C'est un gouvernement minoritaire, on ne sait jamais quand le gouvernement peut déclencher une élection, donc c'est important d'avoir nos nominations en place pour tous les candidats du NPD », dit-elle. Mme Hughes sollicitera un quatrième mandat. « Je suis vraiment heureuse d'avoir l'appui de la population du comté. Ça fait plus que 12 ans que je suis la députée et j'ai encore de l'ouvrage à faire. On a démontré qu'il fallait pousser le gouvernement à prendre des actions surtout pendant la période de la COVID. »

La 11 en bref : Michel Arseneault, Internet et déconfinement

Par Charles Ferron

Optimisme à Extendicare

Les responsables du foyer Extendicare de Kapuskasing ont confirmé dans un communiqué de presse que tous les cas de COVID-19 dans leur établissement sont maintenant résolus. Malgré cette annonce, l'équipe de l'Hôpital de Timmins et du District ainsi que le personnel spécialisé de Extendicare liés à la COVID-19 demeureront à Kapuskasing pour aider l'équipe actuelle à surveiller de près les résidents de l'établissement. Les résidents seront évalués de manière régulière. Rappelons que 16 personnes ont perdu la vie dans ce foyer en raison d'une éclosion.

Démission confirmée

Le maire de Smooth Rock Falls, Michel Arseneault, a officiellement remis sa démission la semaine passée. Il avait déjà fait part de sa décision au conseil municipal le 1er février. Dans une lettre écrite aux citoyens, M. Arseneault s'est dit reconnaissant d'avoir eu l'occasion de

servir la communauté au cours des 20 dernières années. Celui-ci n'a pas mentionné la raison pour laquelle il laissait son poste après toutes ces années de service.

À la suite de son départ le 5 février, les élus se sont réunis le 16 février dernier afin de nommer une autre personne à la tête de la municipalité. C'est la conseillère Sue Perras qui aura dorénavant le titre de premier magistrat de Smooth Rock Falls. Elle remplira le poste jusqu'à la fin du mandat du maire, soit à l'automne 2022.



Sue Perras Photo : tadh.com

Internet plus rapide

Le conseil municipal de Kapuskasing a obtenu une mise à jour du projet de bande passante pour le corridor du nord d'Exolink. Selon les chiffres fournis à l'administration municipale, plus de 3000 ménages de Hearst à

Smooth Rock Falls n'ont pas encore accès à une vitesse Internet de 50 mégabits par seconde au téléchargement et de dix mégabits par seconde en téléversement.

Après avoir récemment complété la phase 1 du projet, l'objectif d'Exolink est maintenant d'installer 16 tours le long de la route 11, ce qui permettra d'offrir aux différentes communautés un niveau d'Internet fiable, abordable et rapide.

Réouverture de plusieurs établissements

Le conseil municipal de Kapuskasing a autorisé l'ouverture des installations municipales dans le

cadre du déconfinement de la province. Les élus ont convenu, lors d'une rencontre extraordinaire tenue le 16 février dernier, de laisser le Centre Civique, le Centre d'accueil, le bureau des Travaux publics, l'aéroport et les édifices de sports et loisirs redémarrer leurs activités dès que possible.

Le directeur des loisirs, Marc Clavelle, a aussi laissé sous-entendre que s'il y a un intérêt en avril et que les autorités de la santé publique le permettent, le hockey au niveau U18 AAA pourrait reprendre ses activités de la même manière qu'en décembre 2020.

LEÇONS DE PIANO

VIA ZOOM

Marie-Josée Fraser

705 362-2378

marie-joseefraser@hotmail.com



Les aînés en savent beaucoup, mais il y a toujours plus à savoir.

Pour un âge d'or sûr et paisible, renseignez-vous sur les programmes et services pour les aînés, comme les avantages du Régime de pensions du Canada, le Supplément de revenu garanti bonifié et la prévention de la fraude.

Rendez-vous à Canada.ca/aines ou appelez au 1 800 O-Canada (1 800 622-6232)

Qui devrait développer la Grande enclave argileuse du Nord-Est ontarien ?

Marc Dumont — Initiative de journalisme local — APF — Ontario

La Grande enclave argileuse est cette vaste région qui s'étend de Matheson à Hearst, dans le nord-est de l'Ontario, où le sol est riche, très riche. Ce sont 14 millions d'acres cultivables surtout recouverts de forêts. « C'est la dernière région agricole d'importance à développer au monde », clame l'agent de développement au ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales de l'Ontario, Barry Potter. Mais qui va développer cette région, des agriculteurs ou des groupes d'investisseurs qui spéculent sur l'augmentation de la valeur de ces terres cultivables ? Il y a trois types d'investisseurs. Certains achètent des terres sans avoir l'intention de les exploiter. Ils attendent que leur valeur monte pour les revendre. D'autres achètent des terres, les déboisent et les rendent cultivables pour les louer à des fermiers en attendant de les revendre. Enfin, des fermiers viennent cultiver de grandes propriétés, mais sans l'intention de venir s'installer dans la Grande

enclave argileuse. Interrogé sur ses activités, un représentant d'investisseurs a répondu que « ce sont des choses que le public n'a pas à savoir ».

Pour le producteur bovin de Val Gagné, Jason Desrochers, « à la vitesse qu'on pave les terres agricoles dans le sud, c'est important que le développement des terres arrive. Mais je ne suis pas certain que ça se fait de la bonne manière! » Il note une méfiance des fermiers envers des investisseurs et des compagnies internationales. Les fermiers veulent que les terres soient exploitées par ceux qui vont contribuer à la collectivité, mais ce qui intéresse les investisseurs est un retour sur leur investissement par l'augmentation de la valeur de l'acre. « Ça prendrait le mélange des deux », affirme Jason. Les investisseurs devraient acheter des terres de la couronne pour les rendre cultivables. Une fois la terre agricole « mise en ordre », un fermier pourrait l'acheter, s'y installer et ainsi contribuer à la communauté. Ce n'est pas ce qui

se passe. « Trop d'investisseurs ne donnent rien à la communauté », déplore Jason.

« Il faudra que ce soit des fermiers du sud qui achètent ces terres neuves. Par exemple à 4 000 \$ l'acre, ce n'est pas cher pour un fermier du sud qui a vendu ses terres entre 15 000 \$ et 20 000 \$ l'acre. Pour nous, 4 000 \$ l'acre, c'est trop cher », continue Jason.

Il propose qu'une réglementation exige que les investisseurs aient un plan de développement des terres de la couronne. Elles seraient accordées progressivement selon leur succès à installer des fermiers dans le nord.

Il donne l'exemple des mennonites. Leur arrivée dans sa région a tout changé. « Depuis l'arrivée de la cinquantaine de ces petits fermiers, il s'est même créé ici des emplois manufacturiers et de services », explique-t-il.

« Il y a plusieurs règlements à revisiter, affirme le président de l'Association des municipalités du nord-est de l'Ontario, Danny Whalen. Des investisseurs achètent beaucoup de terrains agricoles sans jamais avoir l'intention de cultiver ou de déménager dans le nord. Ils attendent que la valeur augmente. D'autres gens ont acheté des fermes et démolit les maisons pour payer moins de taxes. Nous avons les mêmes préoccupations que ceux qui s'inquiètent qu'il y ait de l'accaparement des terres dans la Grande Enclave argileuse par des investisseurs du sud de la province. »

Le député de Témiskaming-Cochrane, John Vanthof, partage

cette opinion et ajoute que « certaines lois retardent le développement des terres de la couronne pour les fermiers locaux. Puis c'est à la population du Nord de déterminer comment devrait se faire le développement de leur région. »

C'est vers 2006 que le gouvernement a indiqué son intention d'ouvrir toute la Grande enclave argileuse à l'agriculture. « Selon le Recensement de l'agriculture 2016, les terres préparées pour l'ensemencement dans le Nord de l'Ontario ont augmenté de 34 % comparativement à 13 % à l'échelle provinciale, affirme le porte-parole du MAAARO. Depuis juin 2018, l'Ontario a fourni 8,8 millions de dollars pour 11 projets de drainage dans le Nord sur 15 000 acres. »

Il y a déjà eu une tentative d'installer l'agriculture dans la Grande enclave argileuse au siècle dernier. L'échec avait été retentissant, si bien qu'aujourd'hui il y a beaucoup de terres abandonnées dans cette région. Les méthodes de culture à l'époque n'ont pas tenu compte du froid.

Aujourd'hui, le ministère de l'Agriculture, de l'Alimentation et des Affaires rurales est d'avis que l'industrie du bœuf serait rentable dans le Nord. Cet animal n'a pas peur du froid. Les experts en agriculture de la région savent aussi que la culture du blé, de l'avoine et de l'orge y réussit mieux que dans le sud à cause des printemps frais. Ce sont des conditions similaires à celles qui prévalent dans l'ouest canadien, grand producteur de céréales.



Le traitement Invisalign peut-il me convenir?

Prenez rendez-vous maintenant !



3-1030 rue George
Hearst ON
705 362-4000



L'Ontario ne produit pas assez de bœuf pour les besoins de sa population. Photo : Marc Dumont

Claudine rencontre!

Pour l'amour de l'écriture et des belles rencontres, Claudine Locqueville se fait un plaisir d'échanger avec des gens d'ici!



PORTRAIT de Patricia Smith et René Laflèche

Les médecins Patricia Smith et René Laflèche ont passé près de 35 ans à prendre soin de la population de Hearst. Comme toute bonne chose à une fin, le couple prépare une retraite dans les prochains mois, mais ce ne sera pas facile de laisser une telle pratique.

Son père étant dans l'armée, Patricia Smith a souvent déménagé pendant son enfance. Elle est née à Chicoutimi. À 14 ans, elle a reçu une bourse en natation pour aller étudier dans une école privée en Angleterre pendant deux ans. Elle a rencontré René Laflèche de Casselman en mai 1984 pendant son année de résidence en médecine familiale. Ils se sont fiancés deux semaines après leur rencontre et se sont mariés en avril 1985. Denis Lacroix était dans la même année que Pat, et René une année avant. Les trois ont fait des travaux ensemble et les deux couples sont devenus de grands amis avant même que les Laflèche-Smith ne déménagent à Hearst. Cette amitié s'est poursuivie dans le Nord de l'Ontario et les enfants se considèrent comme des cousins.

René avait fait un stage avec le Dr Bertrand Proulx. Il a tout de suite aimé l'endroit. Il est arrivé à Hearst en 1984 et Patricia un an plus tard. Ils ne devaient rester que deux ans, mais le destin en a décidé autrement et ils ont passé la majeure partie de leur carrière ici. Ils ont quatre enfants :

- Jean-François, ingénieur informatique à Toronto, père de la petite Eléa, 3 ans;
- Patrick, médecin-chirurgien, pratique dans le Grand-Nord après avoir été avec Médecins Sans Frontières en Afrique;
- Christiane, mère de deux enfants, a une pratique privée en travail social à Gatineau. Elle s'est mariée à Hong Kong et y a vécu quatre ans;
- Jonathan, ingénieur informaticien à Londres, s'est marié à Bali. Après le départ des enfants, Pat et René ont quitté Hearst pour quelques mois. Quoique ce fût à l'origine le choix de René, c'est lui

qui a voulu revenir. Hearst lui manquait, l'obstétrique, ses patients, le fait que tout le monde se salue et surtout, la diversité de sa pratique médicale.

Pat et René ont pratiqué la médecine à Hearst pendant 36 ans et ont desservi 2000 patients ensemble. René a mis au monde plus de 1000 bébés. Tous deux n'ont pas été épargnés par les épreuves. Patricia a eu un diagnostic de sclérose en plaques en 1992 et René un grave accident d'hydravion en août 2005. Ils ont tous deux dû interrompre leur pratique médicale pendant plusieurs mois. René est resté dix jours aux soins intensifs et sous respirateur.

Tous deux ont été, et sont toujours très heureux à Hearst, d'abord parce que c'est une communauté majoritairement francophone, une ville accueillante et qu'il y est très sécuritaire d'élever des enfants. Ils ont reçu une « douche d'amour » à leur retour. René aime beaucoup la pêche et la chasse, et Patricia la pêche et la courtpointe. Pat a aussi été entraîneuse en natation.

Les enfants ont pu s'adonner à de nombreuses activités comme la natation, la danse, les échecs... ce qui aurait été plus difficile dans une grande ville. En 1987, René a mis sur pied le projet d'hydro-électricité de la Shekak qu'il a laissé depuis. Il a aussi conçu le jeu de géographie *Paris-Beijing*. Il a reçu la Lettre H et un prix de professeur de l'année de l'école de médecine. Tous les deux ont toujours enseigné aux étudiants

en médecine. Bien sûr, il y a quelques désavantages à Hearst comme vivre loin de leur famille. Professionnellement, c'est également plus difficile d'obtenir de l'aide pour certains patients à grands besoins. Au début, René devait lui-même accompagner ses patients par voie aérienne.

Dre Smith et Dr Laflèche prévoient quitter leur pratique médicale définitivement au mois d'août cette année, ce qui fait beaucoup de peine à Pat. Elle a l'impression « de laisser ses enfants sans papa et maman ». Elle aurait aimé pouvoir transférer ses patients à un autre médecin. Elle leur est devenue très attachée. Elle dit qu'il est beaucoup plus facile de traiter des patients qu'on connaît.

Patricia et René ne savent pas encore ce qu'ils feront ensuite. Ils ont un condo à Ottawa et un chalet familial dans la région de Wakefield.

Le comité de recrutement, composé entre autres de membres de l'hôpital et de l'Équipe de santé familiale, cherchera à remplacer les deux médecins après leur départ, et il y aura probablement une clinique de médecins itinérants (locums) entretemps. Les bureaux appartiennent à la Fondation de l'Hôpital et les meubles aux Drs Smith et Laflèche, mais ils ont l'intention de les laisser là. Les dossiers des patients resteront également dans les bureaux et la plupart sont informatisés.

René et Patricia aimeraient nommer deux personnes sans qui ils

n'auraient pas réussi! Lucie Vachon, qui a travaillé avec eux depuis leurs débuts, en premier avec René seul, ensuite avec les deux. Elle a toujours été indispensable. Lucie prendra elle aussi sa retraite bien méritée. Une autre perle dans leur vie fut Yvonne Veilleux, qui a commencé comme femme de ménage dès leur arrivée et qui, après la naissance de Patrick, est devenue gardienne d'enfants. Elle a été la clé pour balancer leur vie familiale et professionnelle. Patricia dit que sans Yvonne, elle n'aurait jamais réussi. Elle est restée très proche dans le cœur de toute la famille.

Merci, René et Patricia, d'être venus vous exiler à Hearst pendant presque 40 ans afin de nous soigner. Nous vous en serons éternellement reconnaissants.



Patricia, Lucie Vachon et René devant le mur des naissances
Photo : courtoisie



Christiane, Jonathan, Patricia, René, Jean-François et Patrick Laflèche Photo : courtoisie

Vaccination : pas avant le 15 mars chez les 80 ans et plus en Ontario

Émillie Pelletier - Initiative de journalisme local — Le Droit

Le portail en ligne et la ligne téléphonique pour réserver un rendez-vous pour recevoir le vaccin contre la COVID-19 seront lancés le 15 mars, et ce n'est qu'à partir de cette journée que les Ontariens âgés de 80 ans et plus pourront recevoir leur première dose.

Le général retraité Rick Hillier,

responsable du plan de vaccination en Ontario, avait pourtant indiqué, à la mi-février, qu'il espérait pouvoir commencer la vaccination des membres de la communauté âgés de 80 ans et plus à compter du 1er mars. Quelques jours plus tard, l'échéancier avait été reporté à la deuxième semaine du mois de mars,

et mercredi matin, le plan prévoyait plutôt le début de l'immunisation des aînés à la troisième semaine de mars.

La vaccination des groupes prioritaires devrait se dérouler ainsi, selon le plus récent calendrier dévoilé par la province, mercredi :

- 80 ans et plus : 15 mars;
- 75 ans et plus : 15 avril;
- 70 ans et plus : 1er mai;
- 65 ans et plus : 1er juillet.

La province demande aux Ontariens de ne pas appeler pour prendre rendez-vous s'ils ne font pas partie des tranches d'âge prioritaires, afin de ne pas engorger le système.

INSPECTION

Inspection du plan de gestion forestière approuvée par le MRNF Forêt Nagagami 2021-2031 Plan de gestion forestière

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) de l'Ontario, First Resource Management Group (FRMG), agence pour Hornepayne Lumber LP et le comité local de citoyens (CLC) de la forêt Nagagami souhaiteraient vous informer que le plan de gestion forestière (PGF) 2021-2031 de la forêt Nagagami a été approuvé par le directeur régional du MRNF et peut être inspecté.

Le processus de planification

L'élaboration du PGF prend environ trois ans. Pendant cette période, cinq occasions officielles de participation communautaire du public, des Premières Nations et des Métis sont offertes. La quatrième occasion (étape quatre) dans le cadre du présent PGF s'est présentée le 30 octobre 2020 au 29 décembre 2020 lorsque le public a été invité à examiner et à commenter l'ébauche du PGF.

Le présent avis sur l'« étape cinq » vise à vous informer que le PGF approuvé par le MRNF, y compris la documentation supplémentaire, et son résumé sont accessibles par voie électronique aux fins d'inspection durant la période de 10 ans du PGF par l'intermédiaire du bureau du titulaire d'un permis d'aménagement forestier durable et sur le Portail d'information sur les richesses naturelles, selon que l'UGF a été intégrée ou non, à l'adresse <https://nrip.mnr.gov.on.ca/s/fmp-online?language=fr>.

Les personnes et les organismes intéressés et touchés peuvent organiser une réunion à distance avec le personnel du MRNF et le bureau de district Wawa du MRNF pour discuter du PGF approuvé.

Pour obtenir de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec :

Sarah Sullivan, F.P.I.

Aménagiste forestier
Ministère des Richesses naturelles et des Forêts
Bureau de district de Wawa
48, rue Mission, C.P. 1160, Wawa (Ontario) P0S 1K0
courriel : sarah.sullivan2@ontario.ca

Shelley Straughan, F.P.I.

Auteur du plan
FRMG – Hornepayne
78, rue Front, C.P. 609, Hornepayne (Ontario) P0M 1Z0
tél : 1 877 561-6614, poste 114
courriel : shelly.straughan@frmg.ca

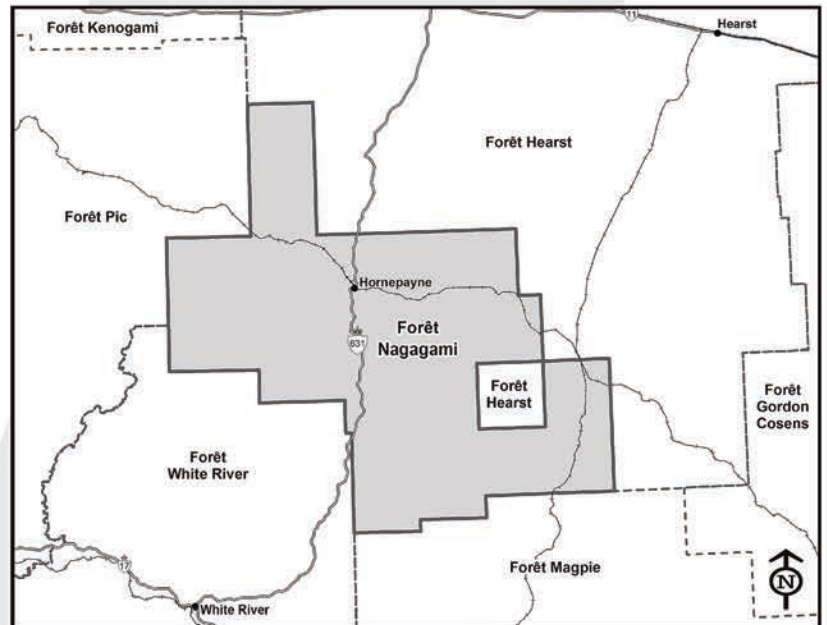
Comité Local de Citoyens de la Forêt Nagagami :

Betty McGie

courriel : bettymcgie@msn.com

Marg Zajac

courriel : marg@hornepaynelumber.com



Le PGF approuvé sera accessible durant la période de 10 ans du PGF aux mêmes endroits que ceux qui sont indiqués ci-dessus.

Demeurez impliqués

Pour obtenir de plus amples renseignements sur la façon de participer à la planification de la gestion forestière et pour mieux comprendre les étapes de la consultation publique, veuillez consulter le site suivant :

<https://www.ontario.ca/fr/document/manuel-de-participation-la-gestion-forestiere-des-terres-de-la-couronne-en-ontario/comment-participer-la-gestion-forestiere>

Le ministère des Richesses naturelles et des Forêts (MRNF) recueille vos renseignements personnels et vos commentaires en vertu de l'autorité du Manuel de planification de la gestion forestière 2020 approuvé en application d'un règlement aux termes de l'article 68 de la *Loi de 1994 sur la durabilité des forêts de la Couronne*. Tout renseignement personnel que vous fournirez (adresse résidentielle et [ou] de courriel, nom, numéro de téléphone, etc.) peut être utilisé et transmis au MRNF et (ou) au titulaire d'un Permis d'aménagement forestier durable pour que nous puissions communiquer avec vous concernant les commentaires soumis. Vos commentaires seront intégrés au processus de consultation publique et pourraient être communiqués au grand public. Le MRNF peut également utiliser vos renseignements personnels pour vous transmettre davantage d'information sur cet exercice de planification de la gestion forestière. Si vous avez des questions sur l'utilisation de vos renseignements personnels, veuillez communiquer avec Jennifer Lamontagne au 705 992-5576.

Information in English: Jennifer Lamontagne at 705-992-5576.

Cours Groupes minoritaires de l'Université de Hearst

« Handicap », ça gêne les employeurs

Par Marie Michelle Faye, Marie Rose Kane et Maude Vallée-Lacroix

De nos jours, trouver un emploi est un obstacle pour les personnes handicapées. C'est dans divers milieux de travail que ces individus sont exclus et discriminés par différents moyens. Comme la plupart des personnes qui veulent être indépendantes financièrement, les personnes handicapées cherchent un emploi.

Après plusieurs dépôts de CV et une longue attente, elles se voient rejetées.

Selon une expérience menée par un chercheur de l'Université Laval, Charles Bellemare, et des curriculums vitae fictifs, 31 % des personnes sans handicap ont été embauchées et seulement 14 % de celles en fauteuil roulant ont été recrutées. Ce groupe vit ainsi dans la peine et l'insécurité financière. Pour les rares personnes

handicapées qui ont la chance d'être embauchées, la grande majorité d'entre elles doivent faire face à de la discrimination. La plupart n'arrivent pas à occuper des postes importants ou à être promues. Très souvent, ces individus se voient assigner des tâches misérables.

Se faire entendre par leur employeur est un vrai défi. « Obtenir une entrevue est un défi, mais décrocher un emploi l'est d'autant plus », selon Geneviève Imbeault, technicienne au ministère de l'Éducation, atteinte du syndrome d'Ehlers-Danlos. Cette exclusion et cette discrimination dans le milieu du travail seraient liées au fait que la société a une idée préconçue, à savoir l'inaptitude à effectuer certaines tâches.

Chose promise, chose dûe



(Steve) C'est avec stupéfaction et émerveillement que l'équipe de la Gang à Bob est arrivée dans le studio de mise en ondes de la radio CINN 91,1 dimanche dernier, afin de produire leur émission quotidienne de country. Après des mois d'attente, les fameuses chaises neuves promises lors du dernier radiothon, à la fin septembre dernier, ont fait leur entrée. Lors de la dernière heure du radiothon, nous avons fixé un objectif de 24 000 \$ pour l'achat de nouvelles chaises pour le studio. Tout au long de l'après-midi de cette cueillette de fonds, les membres de la Gang à Bob avaient largement critiqué et fait connaître leur mécontentement face aux vieilles chaises désuètes, brisées et sales qu'il fallait utiliser tous les dimanches après-midi. Dans sa grande bonté, le directeur général des Médias de l'épinette noire, Steve Mc Innis, a finalement réussi à trouver le bon équipement pour adoucir les postérieurs de l'équipe de la Gang à Bob! Merci les amis d'être là, au prix que vous chargez pour produire votre émission, c'est-à-dire rien du tout, vous méritez bien ça. Merci surtout à la population pour votre grande générosité.

Suzanne nous éduque!

Notre chroniqueuse bénévole, Suzanne Dallaire Côté, nous parle du milieu de l'enseignement. Enseignante et directrice à la retraite, elle rencontre des jeunes et le corps professoral pour nous, puisqu'elle demeure une passionnée de l'éducation!

Merci Suzanne de faire partie de la gang!



À titre d'ex-enseignante et directrice, j'étais soucieuse de connaître le vécu de l'école élémentaire dans cette nouvelle réalité de la COVID-19. Cette chronique a été réalisée à la suite d'une interview, via un questionnaire remis à deux directions.

À la question « Qu'est-ce qui a changé dans votre école entre septembre 2019 et septembre 2020? », la réponse se tient dans « Tout, absolument tout »!

Que devient alors la réalité des directions, des enseignantes et des élèves dans ce contexte de pandémie?

Bien avant l'arrivée des élèves jusqu'à leur départ, on nous indique que tout est orchestré avec vigilance. Le rôle de la direction est de gérer, coordonner et rassurer.

Gérer les protocoles en santé et sécurité, gérer les cohortes, gérer les absences des élèves et du personnel, gérer les communications avec les parents, le Bureau de santé, le conseil scolaire, le ministère, gérer les entrées et les sorties, gérer les protocoles sanitaires. Ces nouvelles directives accentuent les difficultés d'une profession déjà exigeante. La coordination des horaires doit tenir compte des déplacements des différentes cohortes. Ainsi, une place est assignée à chaque élève dans la classe, dans la cour d'école tout comme dans l'autobus scolaire. La circulation est minutieusement contrôlée avec des rubans et des flèches.

Les installations sanitaires doivent être mises en évidence et utilisées fréquemment. En plus de composer avec les nombreux formulaires à remplir, il faut trouver du personnel de remplacement et les former au besoin! Les multiples rencontres en lien avec les consignes de la COVID-19 subtilisent beaucoup de temps qui pourrait être consacré à gérer et à coordonner.

Aux nombreuses tâches qui incombent aux directions s'ajoute celle de veiller au bien-être du personnel de l'école. La santé mentale est sans conteste une grande source d'inquiétude.

Tout le monde doit composer avec des consignes changeantes, la peur que survienne une éclipse, la crainte de retourner à l'école à distance, ce qui inévitablement contribue à augmenter le niveau d'anxiété et de détresse.

La réalité des enseignants, enseignantes en est-elle aussi altérée? Combien d'adaptations doivent être faites pour assurer une éducation de qualité? Comment combler l'écart dans les apprentissages suite à trois mois d'école à la maison? Derrière un masque ou une visière, comment exprimer ses vrais sentiments, comment lire ceux des élèves?

Le personnel rivalise d'ingéniosité pour adapter les stratégies d'enseignement tout en respectant la distanciation. Du port du masque à la circulation dans la classe et les corridors, du lavage des mains à la distribution du matériel, tout doit être repensé. Les profs doivent composer avec des élèves et des parents anxieux afin de déceler et ressentir les besoins chez chacun d'entre eux tout en préservant la motivation, l'engagement et l'intérêt, et ce en essayant de se protéger. De plus, il faut souligner que plusieurs sont des parents et qu'ils cumulent les deux fonctions au quotidien! Au dire des directions consultées: « Malgré les inconvénients, les enseignantes et les enseignants font preuve d'imagination et parviennent à fournir un milieu de vie agréable aux élèves. Nous tentons d'embellir les journées de nos élèves malgré tout. Le personnel est innovateur et manifeste une grande ouverture d'esprit. Les élèves sont extraordinaires! »

« Nous nous adaptons tous aux mesures d'hygiène. Nous vivons la pandémie ensemble et nous apprenons ensemble. Les membres du personnel, les élèves, les parents et la communauté vivent la pandémie. C'est du jamais vu, mais une chose est certaine... l'union et l'entraide font la force. On fonce et on ne lâche pas. » Donc, « il faut être comme un appareil photo: développer le positif à partir du négatif ».

COVID-19 : et si votre chien savait que vous l'avez attrapée ?

Par Elsie Suréna

La pandémie a attiré l'attention sur notre nez tant par les tests de dépistage qui l'utilisent que par la perte de l'odorat qui survient très souvent avec la maladie. Cet organe n'a pas fini de faire parler de lui, mais cette fois la vedette c'est le museau du chien. Cela n'étonnera personne que l'odorat du chat soit plus sophistiqué que le nôtre, sans toutefois rivaliser avec celui de nos fidèles compagnons.

Dr Jean-Pierre Willem précise dans sa *Lettre Santé* du 12 février dernier que « la muqueuse nasale du chat possède 67 millions de neurorécepteurs olfactifs contre cinq millions seulement chez l'humain, et 50 à 200 millions chez le chien ». Il ajoute au sujet de ce dernier que « l'odorat de nos fidèles compagnons à quatre pattes est si puissant qui nous est précieux pour :

- sauver des personnes en cas

de tremblement de terre, d'avalanche ou d'ensevelissement;

- rechercher une personne disparue;
- rechercher des explosifs ou des drogues;
- pour détecter des maladies ».

On le savait déjà pour la détection de certains cancers, tout comme pour indiquer l'approche d'une crise d'épilepsie ou d'hypoglycémie. Mais fait nouveau rapporté en décembre 2020 par Radio-Canada, « des projets pilotes de chiens renifleurs de COVID-19 ont présentement cours partout dans le monde, dont un auquel participe une équipe de recherche de la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal. Le Dr Éric Troncy, qui fait partie de cette équipe, explique que son escouade canine est capable de détecter le virus dans la sueur et

qu'elle connaît un taux de succès entre 90 % et 100 % ».

Cette façon de dépister la COVID-19 permettrait entre autres une détection du virus à large échelle dans les places publiques, par exemple dans les aéroports. « On vise, pour le printemps, à mettre notre escouade active et à participer aux différentes études », dit le Dr Éric Troncy, professeur à la Faculté de médecine vétérinaire de l'Université de Montréal.

Aussi, toujours selon Dr Willem dans la *Lettre Santé* susmentionnée, « des chercheurs finlandais ont déclaré que des chiens peuvent identifier le virus du coronavirus en quelques secondes avec près de 100 % de fiabilité ». Quatre chiens détecteurs ont commencé à travailler à l'aéroport d'Helsinki dans le cadre d'un projet pilote.

Les chercheurs ont découvert cette méthode alternative peu coûteuse, rapide et efficace. Un chien est capable de détecter la présence du coronavirus en 10 secondes et le processus entier dure moins d'une minute, selon Anna Hielm-Björkman de l'Université d'Helsinki, qui supervise ce projet. C'est très prometteur, a-t-elle déclaré.

Si cela fonctionne, il pourrait s'agir d'une bonne méthode de dépistage dans d'autres lieux comme les hôpitaux, les maisons de retraite, mais aussi lors d'événements sportifs et culturels.

Après avoir récupéré leurs bagages, les passagers sont tenus de nettoyer leur peau avec une lingette. Dans un autre espace, le gobelet contenant cette lingette est alors placé à côté d'autres gobelets contenant les odeurs de

différents contrôles, et les chiens commencent à les reniffler. Quand les chiens indiquent qu'ils ont détecté le virus, habituellement en aboyant, grattant ou s'allongeant, on conseille au passager d'effectuer un test standard d'amplification en chaîne par polymérase (PCR) en utilisant un écouvillon nasal, qui authentifie le verdict des chiens.

Une méthode dont

l'efficacité est démontrée

Lors d'essais préliminaires à l'université, les chiens, qui ont été utilisés avec succès pour détecter le cancer ou le diabète, ont été capables d'identifier le virus avec une fiabilité de quasiment 100 %, parfois même plusieurs jours avant qu'un patient ne développe des symptômes. Les scientifiques ne sont pas encore sûrs des molécules que les chiens reniflent lorsqu'ils détectent le virus. Une étude française publiée en juin 2020 a conclu qu'il y avait des preuves très élevées que l'odeur de la sueur des personnes testées positives à la Covid est différente de celles qui n'ont pas le virus, et que les chiens sont capables de détecter cette différence. Les chiens sont aussi capables d'identifier la COVID-19 à partir d'un échantillon moléculaire beaucoup plus petit que les tests PCR, n'ayant besoin que de 10 à 100 molécules pour détecter la présence du virus. Les autorités de l'aéroport ont déclaré que ce programme sur quatre mois coûtait 454 000 \$, montant bien inférieur à celui des tests en laboratoire.

Et les chiens ne semblent pas être facilement infectés par le virus. « Bien que la COVID-19 puisse infecter des visons et des chats, les chiens ne semblent pas être facilement infectés par le virus », selon Anna Hielm-Björkman. Et il n'y a aucune preuve qu'ils puissent transmettre le virus aux êtres humains ou à d'autres animaux. La France a probablement été la première à expérimenter avec les chiens et à diagnostiquer la présence de la COVID-19; les résultats positifs atteignaient 95 %, un score nettement supérieur aux tests classiques.



Photo : moderndogmagazine.com

SERVICE DE MEUBLES SUR MESURE ET RESTAURATION



PATRICK DILLON — PROPRIÉTAIRE



705 372-3648



1228 RUE EDWARD
HEARST ON P.O. 1N0



PATODILLON@OUTLOOK.COM



PAGE FACEBOOK : DIY FURNITURE



Carol Hughes, Députée
Algoma-Manitoulin-Kapuskasing
carol.hughes@parl.gc.ca
800-920-2057 • 705 335-5533

Avez-vous besoin d'aide pour naviguer à travers les programmes fédéraux de soutien liés à la pandémie, tel que le crédit d'impôt temporaire pour ceux et celles qui ont travaillé à domicile en 2020? Vous pouvez communiquer avec mon bureau et on se fera un plaisir de vous aider.



Ici c'est aussi ailleurs pour Henriette Diatta, la Sénégalaise

Par Elsie Suréna

Arrivée dans la communauté en 2016 pour la poursuite de mes études, j'ai fait un bac de trois ans à l'Université de Hearst en administration. J'avais déjà un premier diplôme universitaire. Après, j'ai choisi de rester ici parce que c'est tranquille et j'ai trouvé un emploi à la Banque CIBC, au service à la clientèle. Là, ça se passe bien, on apprend tous les jours, mais c'était stressant au début. On est une bonne équipe, je pose tout le temps des questions et il y a toujours quelqu'un pour m'aider. Ce qui est intéressant aussi, c'est que j'ai des possibilités d'avancement, ici comme dans d'autres villes canadiennes où la banque est représentée.

Même au début, je n'ai pas eu de difficulté particulière pour m'installer. J'ai vécu sur le campus où ma chambre m'attendait, ce qui était pas mal plus facile. Aussi, mes cousines m'avaient devancée, les sœurs Diatta, ce qui a beaucoup aidé pour mon intégration. J'ai fait du bénévolat à l'Université pour amasser des fonds envers le programme des étudiants réfugiés. J'avais également pris l'initiative de cuisiner

des plats pour des nouveaux venus sur le campus, surtout des garçons qui ne savaient pas se faire à manger. Ils m'appelaient maman Henriette! L'Université a été sensible à ça et a contribué au plan financier pour qu'on continue à le faire. Par après, il y a eu également les petits boulots que j'ai faits au McDonald's, à l'épicerie et comme aide-cuisinière à l'Hôpital Notre-Dame.

Je dois dire que j'ai fait aussi l'expérience du racisme à l'époque des boulots étudiants, comme plusieurs d'entre nous. Des fois, on saluait des gens et on ne te répondait pas, ou bien ta caisse était vide, mais ils préféraient attendre en ligne à la caisse d'une personne d'ici. On s'est rendu compte que c'est du monde qui n'avait pas l'habitude de voir une population africaine. C'était pas mal comme un petit choc pour eux, ce qui est compréhensible. Je pense aussi qu'au début, ils avaient de la difficulté à comprendre notre accent qui est pas mal différent de celui des Canadiens. Nous autres, on a pris du temps pour nous adapter, demander ce que signifiaient certains mots. J'ai vu ça comme une

expérience qui m'a permis de grandir. Pour moi, tout est de l'expérience. Il n'y a pas de mauvaises choses ici et tu pourras plus tard raconter ça à tes enfants, même que des fois quand j'y repense ça me fait rire. C'est de belles expériences.

Ici à Hearst, il y a pas mal de monde sympa et beaucoup de choses à découvrir. L'hiver, c'est pas mal dur si tu viens d'un pays chaud. Je me rappelle que je pleurais pendant ma première

année et j'ai dit à ma maman que je voulais retourner au pays. Elle a dit d'accord, mais mes frères ont dit non. « Tes cousines sont là, elles l'ont supporté, pourquoi pas toi? » Je me suis donc forcée, j'ai appris à bien m'habiller avant de sortir et je trouve cette année que l'hiver n'est pas trop dur. Au final, ce sont quatre années positives dans ma vie. Je n'ai pas de regrets et j'encouragerais n'importe quelle autre Sénégalaise à venir ici aussi!



Photo : Courtoisie

Les rencontres sociales peuvent avoir des effets mortels.

Restez chez vous pour freiner la COVID-19.
Pour en savoir plus, consultez ontario.ca/covid-19-fr

Payé par le gouvernement de l'Ontario

Ontario 

Invité de la Bibliothèque publique de Hearst, Éric Charlebois, traducteur en herbe

Par Jean-Philippe Giroux

L'auteur et poète Éric Charlebois était l'invité spécial de l'évènement virtuel La Croisée des mots organisée en soirée, mardi dernier, par l'Association des auteurs et auteurs de l'Ontario français (AAOF) et la Bibliothèque publique de Hearst. Au cours de l'entretien animé par Jacques Poirier, professeur de grammaire et de littérature à l'Université de Hearst, l'artiste multidisciplinaire a présenté sa poésie et sa traduction des œuvres littéraires du poète ojibwé David Groulx, dont le recueil *Sans pitié* et sa dernière traduction, *Les carnets de Wendigo*.

La soirée a débuté avec une période de questions portant sur les exploits littéraires de l'invité ainsi que trois lectures de ses traductions.

Les deux poètes, Éric Charlebois et David Groulx, se sont rencon-

trés lors du Festival international de la poésie de Trois-Rivières en 2014, un évènement où ils ont fait connaissance pour la première fois.

Lors d'un brunch de poésie, Éric observait le poète ojibwé, vêtu d'une coiffe « qui se voulait une parodie de John Wayne ». La lecture des poèmes de David, exclusivement en anglais, a causé un profond malaise lorsque la foule a constaté qu'il n'y aurait aucune traduction de ses œuvres pour une lecture ultérieure, un prérequis pour performer au festival. C'est à ce moment qu'Éric Charlebois décide de procéder à la traduction de ces textes en une seule journée et demie, dans sa chambre d'hôtel. Le résultat : est née une amitié bien ancrée et le début d'une collaboration littéraire.

Le poète franco-ontarien ne s'arrête pas à deux traductions. Il affirme que plusieurs autres

manuscripts de David Groulx s'en viennent. Le poète métis lui a mentionné que le Canada anglais a refusé à maintes reprises de publier ses écrits.

Éric veut prolonger son travail avec l'artiste, notamment par une réécriture en anglais de ses textes originaux, une tâche ardue qui requiert énormément de recherche périphérique sur l'auteur, forçant le traducteur à aller au-delà de ce qu'il lit pour mieux comprendre ce qu'il ne peut vivre. « C'est plus de travail et plus de plaisir », dit-il.

La collaboration qu'il a entreprise avec son ami est devenue une grande influence sur son propre travail. Il dit s'être caché derrière des jeux de mots, une échappatoire lexicale qui lui est très familière. Son ami lui a appris à assumer ses émotions et à « sacrifier le quotidien ».

L'animateur de l'évènement

demanda au poète de détailler son processus d'écriture, fort éloigné du stéréotype d'un poète typique. Il rédige désormais des poèmes par courriel, un véhicule de communication beaucoup plus intime pour lui. Toutefois, il n'envoie jamais les courriels.

L'invité a conclu la soirée avec la lecture d'un courriel poétique inédit, composé quelques heures avant l'évènement virtuel.

Éric Charlebois est originaire de Hawkesbury. Il a écrit plus d'une dizaine de recueils de poésie. Il a remporté le Prix de poésie Trillium à deux reprises en 2003 et en 2005 avec ses recueils *Centrifuge* et *Faux-fuyants*. Il est vice-président et codirecteur littéraire de la maison d'édition Neige-Galerie. Il termine présentement un mémoire de maîtrise en traduction littéraire.



Photo : lireenontario.ca

5 QUESTIONS TO ASK ABOUT YOUR MEDICATIONS

when you see your health care provider

1. CHANGES?
Have any medications been added, stopped or changed, and why?

2. CONTINUE?
What medications do I need to keep taking, and why?

3. PROPER USE?
How do I take my medications, and for how long?

4. MONITOR?
How will I know if my medication is working, and what side effects do I watch for?

5. FOLLOW-UP?
Do I need any tests and when do I book my next visit?

KEEP YOUR MEDICATION RECORD UP TO DATE.

Remember to include:

- ✓ drug allergies
- ✓ vitamins and minerals
- ✓ herbal/natural products
- ✓ all medications including non-prescription products

Ask your doctor, nurse or pharmacist to review all your medications to see if any can be stopped or reduced.

Please return unused or expired medications back to your pharmacy for proper disposal.

Properly disposing medication will help keep them out of the wrong hands, prevent abuse, or accidental ingestion.

SafeMedicationUse.ca www.stayonyourfeet.ca

5 QUESTIONS À POSER À PROPOS DE VOS MÉDICAMENTS

lors d'une consultation avec votre fournisseur de soins

1. CHANGEMENTS?
Est-ce que des médicaments ont été ajoutés, arrêtés ou changés et pourquoi?

2. CONTINUER?
Quels médicaments dois-je continuer à prendre et pourquoi?

3. USAGE CORRECT?
Comment dois-je prendre mes médicaments et pour combien de temps?

4. SURVEILLER?
Comment vais-je savoir si mes médicaments agissent et quels effets secondaires faut-il surveiller?

5. SUIVI?
Aurai-je besoin de tests et quand dois-je prendre mon prochain rendez-vous?

Gardez votre dossier médical à jour.

Rappelez-vous d'inclure :

- ✓ les allergies aux médicaments
- ✓ vitamines et minéraux
- ✓ produits à base de plantes / produits naturels
- ✓ incluant tous les médicaments ainsi que les médicaments sans ordonnance

Demandez à votre médecin, infirmière ou pharmacien de passer en revue tous vos médicaments pour voir s'il faut arrêter ou réduire l'un ou plusieurs de ces médicaments.

Retournez les médicaments inutilisés ou périmés à votre pharmacie pour qu'ils soient éliminés de façon appropriée.

Le fait de disposer adéquatement vos médicaments aidera à les garder hors des mauvaises mains, à prévenir les abus ou l'ingestion accidentelle.

SafeMedicationUse.ca www.stayonyourfeet.ca

2020

RAPPORT D'IMPÔT PERSONNEL

JEAN-FRANÇOIS RICHARD, CPA

SOCIÉTÉ PROFESSIONNELLE

COMPTABLE PROFESSIONNEL AGRÉÉ

CHARTERED PROFESSIONAL ACCOUNTANT

NOUS SOMMES ICI POUR VOUS!

Heures d'ouverture

Lundi au vendredi : 9 h à 17 h 30

Du 16 février au 30 avril 2021

* Ouvert sur l'heure du dîner *

705 362-8841

info@jfrcpa.ca

www.jfrcpa.ca

@JFRCPA

14, 8e Rue | Hearst ON P0L 1N0

Lancement de *Dérives*, ouvrage de l'historienne Marie Lebel

Par Elsie Suréna

Dans l'actualité littéraire francophone, le Salon du livre de l'Outaouais bat son plein. L'intérêt particulier pour nous ce jeudi 25 février, c'est le lancement de l'ouvrage cosigné par Marie Lebel, historienne et professeure à l'Université de Hearst, et Marie-Claude Thifault, détentrice de la Chaire de recherche de la Francophonie en Santé, à l'Université d'Ottawa. *Le Nord* a échangé avec elles.

LN : Quels ont été votre rôle et motivation, Mme Thifault?

MCT : Cette idée d'ouvrage a pris forme à la fin d'un projet sur la déshospitalisation psychiatrique financé par les Instituts de recherche en santé au Canada que j'ai dirigé (2012-2016), intitulé « Déshospitalisation psychiatrique et accès aux services de santé mentale. Regards croisés Ontario-Québec, 1950-2012 ». Comme nous l'évoquons dans les remerciements, les données ramassées, leurs analyses et la présentation des résultats dans le cadre de congrès internationaux et d'articles scientifiques nous semblaient insuffisantes pour rendre compte des parcours psychiatriques de vie. Ceux d'individus que nous perdions de vue dans nos efforts de présenter un portrait général sur l'accès aux services de santé mentale. Marie et moi voulions également poursuivre notre collaboration et cette idée d'essai nous a toutes les deux convaincues qu'il serait un moyen fort pertinent pour raconter autrement les conséquences de la déshospitalisation. Nous avons pensé à la structure de l'ouvrage avec la ferme intention de présenter deux façons bien différentes de faire de l'histoire, à partir de sources de première main également différentes, et surtout des façons distinctes de mener des enquêtes. Pour ma part, j'ai travaillé dans les archives centrales de l'Hôpital Montfort où j'ai recueilli les histoires de trois patients à partir de leur dossier psychiatrique. L'accès aux dossiers a été possible grâce aux responsables des archives de l'Hôpital Montfort et leur bureau éthique, ainsi qu'à la précieuse collaboration de l'Institut du Savoir Montfort. Les histoires individuelles permettent

une autre lecture sociohistorique. Elles permettent également de changer l'angle d'analyse qui offre une autre lecture, celle du point de vue, pour ma part, des patients.

LN : Parlez-nous de votre participation à ce livre, Mme Lebel.

ML : La collaboration m'a menée à une série d'entrevues auprès de plus de 50 intervenants en santé mentale, sur la déshospitalisation dans la région. Soit de Sudbury à Hearst, en passant par Timmins. J'ai eu aussi accès à des dossiers d'admission, donc à des réactions sur le terrain au sujet de la fermeture des hôpitaux psychiatriques. Ceci de la fin des années 60 à la communautarisation, soit le mouvement visant à réintégrer les personnes atteintes de trouble mental dans la communauté au lieu de les enfermer. J'avais donc beaucoup de documents du point de vue de différents soignants, mais j'avais aussi des récits de patients qui n'avaient pas été utilisés. Ces récits de vie montrent une dérive sur plusieurs décennies de personnes souffrant de troubles psychiatriques, mais à partir de leur propre regard sur l'évolution des soins de santé.

LN : L'ouvrage a couvert quelle période?

ML : Je dirais de 1964 à aujourd'hui, mais pas pour tous les six

parcours étudiés. Cependant, plusieurs portraits sont brossés sur 30-40 ans et montrent l'impact de la maladie sur la personne, la fatigue, l'usure du corps, mais aussi l'usure du réseau social; également l'impact de la dérive sur les proches avec l'effritement graduel du réseau familial et du réseau d'amis. Dans le cas des parcours urbains suivis par Marie-Claude Thifault, on se rend compte aussi de la réponse des services, du réseau institutionnel. Dans le Nord, c'est surtout la réponse du réseau de solidarité, la grande solitude, l'isolement, les stratégies personnelles et individuelles. Je veux signaler ici le travail minutieux de reconstitution de voix effectué, travail objectif, mais sensible, tenant compte du maintien de soi. De la nécessité pour ces personnes de se dire et d'être entendues, pour exister, pour continuer d'être.

LN : Quel est aujourd'hui l'intérêt de cette recherche pour les gouvernants et les administrés?

MCT : La recherche en santé mentale est essentielle et une étude comme la nôtre permet d'offrir aux décideurs un autre point de vue. Celui des conséquences à long terme de la maladie, et les services qui sont trop rarement envisagés sur le

temps long, voire sur des décennies. Rarement on tient compte dans l'équation de la récurrence des problèmes qu'entraînent les troubles de santé mentale graves. Les histoires individuelles racontées dans notre essai portent sur des parcours de vie psychiatriques sur 20, 30, 40 ans. Notre contribution à la recherche est ici très importante. Elle permet de peser la complexité d'une trajectoire de vie tournant autour des périodes d'hospitalisation, des services communautaires, des thérapies et, inévitablement, du désengagement des familles.

LN : Comment voyez-vous l'avenir des soins en santé mentale?

MCT : La pandémie nous fait réaliser comment notre santé mentale peut être fragilisée, et qu'il est difficile d'obtenir des services d'accompagnement ou de soutien dans de pareils moments. Les services sont souvent pensés pour apporter une aide temporaire et à court terme. Je crois que les récits que propose *Dérives* sont une façon de penser ensemble à l'avenir des soins de santé mentale, et cela surtout dans les régions loin des grands centres, avec des ressources en français clairement insuffisantes.

Venez découvrir ce que nous avons à offrir à votre enfant !

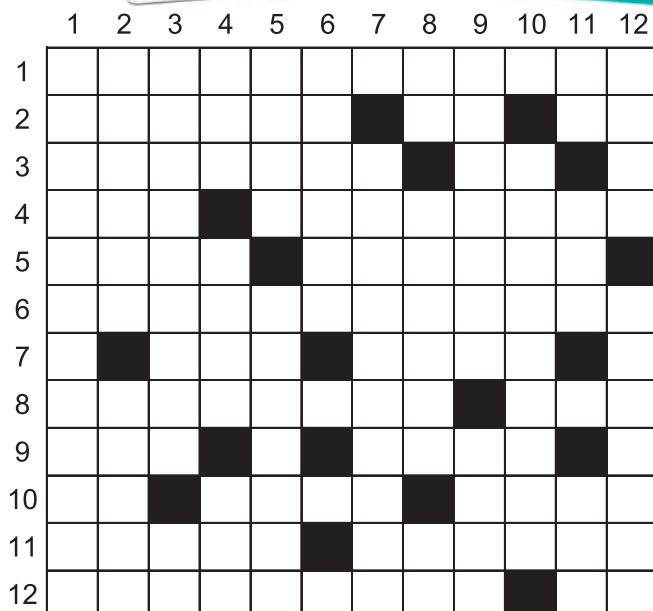
INSCRIPTION À LA MATERNELLE VIRTUELLE

du 1^{er} au 26 février 2021

Visitez www.cscdgr.education pour découvrir l'école catholique la plus près de chez vous ou composez le 800 465-9984

CSCDGR CONSEIL SCOLAIRE CATHOLIQUE DE DISTRICT DES GRANDES RIVIÈRES

C'est l'heure de la PAUSE!



HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

- Démesurée.
- Amorphe - Pronom indéfini - Conjonction.
- Bordure - Césium.
- Article - Forêt que l'on trouve sur les littoraux tropicaux.
- Diffuse - Matière dure des dents.
- Lamentations.
- Belle-fille - Déciffrer.
- Amputation - Manie.
- Extermine - Fraction.
- Vieux do - Exagérément - Ventilé.
- Cossu - Amaigrissement.
- Séquestrées - Carte à jouer.

- Séjour de repos.
- À un rang lointain - Trophée.
- A des traits communs avec quelqu'un - Californium.
- Sélection - Aspira - Infusion.
- Objet - Coudre.
- Administrais.
- Enrobée.
- Drame lyrique japonais - Pommade pour les cheveux - Règle.
- On y trempe la plume - Rayons.
- Propos frivoles.
- Pronom personnel - Habille - Vallée envahie par la mer.
- Individu - Déshydratées

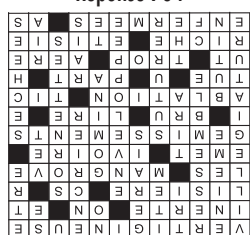
À la fameuse question qui revient chaque jour : « Qu'est-ce qu'on mange pour souper ? » Fresh Off The Block est là pour ça !

FRESH OFF THE BLOCK
Premium Meat
& TAKE-OUT

Nous avons tout ce dont vous avez besoin pour des soupers et dîners réussis !

LA MEILLEURE POUTINE EN VILLE !

Réponse 704



« Ne vis pas pour que ta présence se remarque, mais pour que ton absence se ressente. »

- Bob Marley



Pancakes double chocolat

INGRÉDIENTS

- 3/4 tasse de farine tout usage non blanchie
- 1/4 tasse de cacao, tamisé
- 2 c. à soupe de sucre
- 1 c. à thé de poudre à pâte
- 1/4 c. à thé de bicarbonate de soude
- 1/4 c. à thé de sel
- 3/4 tasse de lait de beurre, froid
- 2 c. à soupe de beurre fondu
- 1 œuf, le jaune et le blanc séparés
- 2 oz de chocolat noir, haché grossièrement
- Beurre ramolli, pour la cuisson

ÉTAPES

1. Dans un grand bol, mélanger la farine avec le cacao, la moitié du sucre (15 ml/1 c. à soupe), la poudre à pâte, le bicarbonate et le sel. Réserver.
2. Dans un petit bol ou dans une tasse à mesurer (voir note), mélanger le lait de beurre avec le beurre fondu et le jaune d'œuf. Réserver.
3. Dans un troisième bol, fouetter le blanc d'œuf au batteur électrique jusqu'à ce qu'il devienne mousseux.



4. Ajouter le reste du sucre (15 ml/1 c. à soupe) graduellement et fouetter jusqu'à l'obtention de pics semi-fermes. Réserver. Ajouter le mélange de lait de beurre aux ingrédients secs en mélangeant à la spatule juste assez pour les humecter. Ajouter le blanc d'œuf et le chocolat en pliant délicatement à l'aide d'une spatule. Laisser reposer 10 minutes.
5. Dans une grande poêle antiadhésive ou une crêpière badigeonnée de beurre, à feu moyen, cuire 3 à 4 pancakes à la fois, avec 45 ml (3 c. à soupe) de pâte pour chacun. Lorsque les pancakes sont bien dorés et que des bulles commencent à se former à la surface, soit après environ 3 minutes, les retourner délicatement à l'aide d'une spatule. Poursuivre la cuisson jusqu'à ce que la deuxième face soit dorée et que les pancakes soient bien cuits, soit environ 1 minute.
6. Servir avec de la crème anglaise, de la sauce au chocolat ou du sirop d'érable, si désiré.

Votre HOROSCOPE

SEMAINE DU 25 FÉVRIER AU 3 MARS 2021

Signes chanceux de la semaine : Sagittaire, Capricorne et Verseau

BÉLIER

(21 mars - 20 avril)

Avec les gens qu'on aime, la négociation est toujours plus délicate. Vous serez véritablement plus vulnérable lorsque des émotions seront impliquées. Essayez de prendre du recul pour y voir plus clair.

TAUREAU

(21 avril - 20 mai)

Tout un succès sur le plan professionnel vous attend. Vous parviendrez à rassembler beaucoup de monde pour un événement en particulier et vous bénéficierez d'excellents rabais qui amélioreront vos profits.

GÉMEAUX

(21 mai - 21 juin)

Toutes les passions se réveillent, votre esprit est comblé par de belles initiatives et tous les projecteurs se braquent sur vous. On vous applaudira chaudement et vous recevrez une médaille ou une forme de reconnaissance.

CANCER

(22 juin - 23 juillet)

Vous vous retrouverez la plupart du temps à la maison ou en compagnie des membres de votre famille. Ceux-ci pourraient vous imposer des responsabilités assez lourdes à porter par moment.

LION

(24 juillet - 23 août)

Il y a tout avantage à négocier lorsque vous magasinez. Il vous suffira d'élever la voix légèrement pour vous faire entendre et respecter. N'hésitez pas à évacuer votre trop-plein d'émotion verbalement.

VIERGE

(24 août - 23 septembre)

L'exercice est excellent pour la santé lorsqu'il est pratiqué modérément. Vous découvrirez quelques personnes avec qui partager le plaisir d'entreprendre une activité très inspirante ainsi que d'échanger sur la spiritualité.

BALANCE

(24 septembre - 23 octobre)

Il y aura beaucoup d'action cette semaine, surtout si vous avez de jeunes enfants ou une vie sociale active. Côté cœur, il sera question d'un voyage ou d'une escapade romantique à vivre avec beaucoup de passion.

SCORPION

(24 octobre - 22 novembre)

Les rigueurs de l'hiver risquent de malmener votre vitalité. Heureusement, il s'agit d'une excellente période pour déployer toute votre imagination et entreprendre la création d'une œuvre d'art de votre cru.

SAGITTAIRE

(23 novembre - 21 décembre)

Il y aura beaucoup de monde autour de vous et vous trouverez la situation passablement stressante ou angoissante par moment. Un peu de repos s'impose avant la fin de la semaine afin de vous ressourcer.

CAPRICORNE

(22 décembre - 20 janvier)

On devrait vous confier de nouvelles responsabilités des plus importantes au travail. On vous appréciera fortement et les gens chercheront davantage à faire des affaires avec vous. Vous êtes une personne de confiance.

VERSEAU

(21 janvier - 18 février)

Vous aurez le goût de voyager ou de faire de l'exploration. De nouvelles aventures plus fabuleuses les unes que les autres vous inspireront. Vous envisagerez la possibilité de suivre une formation.

POISSONS

(19 février - 20 mars)

Vous vous retrouverez avec les émotions à fleur de peau si vous vivez une situation financière plutôt cahoteuse. Heureusement, les solutions ne tarderont pas à se présenter et vous retrouverez le chemin de la plénitude.



HÔPITAL
NOTRE-DAME
HOSPITAL (HEARST)

Prime de 5 000\$ plus
autres incitatifs pour
régions
insuffisamment
desservies.

RECHERCHE UN(E)
INFIRMIER(ÈRE)
AUTORISÉ(E)

POUR UN
POSTE À TEMPS PLEIN

DÉPARTEMENTS DES SOINS
INFIRMIERS - POSITION FLOTTANTE

Envoyez votre curriculum vitae à: hr@ndh.on.ca



columbia
FOREST PRODUCTS™

Nous sommes à la recherche d'un(e)

**Employé(e) à temps plein afin d'appuyer
l'équipe des opérations forestières**

à Hearst, ON

BÉNÉFICES

- Programme de partage des gains aux 5 semaines
- Opportunité de travail parmi plusieurs forêts et avec une grande variété de produits du bois
- Environnement de travail propre et sécuritaire
- Avantages sociaux généreux (assurance invalidité à court terme, régime de retraite, régime complet d'assurance, programme d'aide aux employés)
- Programme complet de formation et d'intégration
- Possibilités d'avancement professionnel disponibles

PRÉREQUIS

- Diplômé Technicien forestier/Ingénieur forestier
- Connaissance de GPS et programme ARC GIS
- Force en communication
- Grande habileté de travailler en équipe et individuellement
- Aptitudes à gérer une équipe et des projets
- Permis de conduire valide

ATOUTS

- Minimum de 3 ans d'expérience en foresterie
- Bilingue (français et anglais)
- Licence de Mesureur de bois (Scaler)
- Certificat d'Inspecteur de conformité en forêt

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae **avant midi le vendredi 19 mars 2021** en personne ou par le biais du courriel mentionné ci-dessous. N'hésitez pas à nous contacter pour de plus amples détails au jcarroll@cfpwood.com.

À l'attention de Jennifer Carroll
Bureau : 705 362-4242 poste 381
Télécopieur : 705 362-4508

**Si tu fais preuve de leadership, tu aimes le plein air et la planification,
et tu es axé sur les résultats, cet emploi est pour toi!**

Hôpital Notre-Dame Hospital (Hearst)

est à la recherche d'

**Infirmiers(ères) auxiliaires
autorisés(es)**

et

**Préposés(es) aux services de
soutien personnel**



Début de l'emploi: immédiatement

Postes à temps partiel régulier

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à:

hr@ndh.on.ca
Télécopieur: 705-372-2923

Note : Nous utilisons les renseignements personnels que vous soumettez dans le cadre de ce concours seulement. Nous nous conformons à la Loi sur l'accès à l'information et la protection de la vie privée. Nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera retenue pour une entrevue.

PERSPECTIVE D'EMPLOI

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(VE) – CONTRAT D'UN AN

DESCRIPTION DE L'EMPLOI

Sigouin Financial Group Inc. recherche une personne dynamique et avec un excellent service à la clientèle pour rejoindre son équipe. Cette personne sera responsable de l'accueil des clients ainsi que de la logistique du bureau, incluant le marketing. Cette personne devra appuyer les deux conseillers dans leurs tâches journalières.

COMPÉTENCES RECHERCHÉES

- Aptitude en administration de bureau, commerce, marketing, etc.
- Responsable et autonome
- Bilingue, oralement et à l'écrit
- Bon sens de communication et qui travaille bien avec une équipe
- Aptitude en résolution de problèmes
- Capacité de gérer plus d'un projet à la fois
- Excellent service à la clientèle
- Esprit d'initiative
- Connaissances de logiciels tels que Excel, Word, Outlook, etc.

CRITÈRES DE QUALIFICATION

- Avoir obtenu un diplôme ou un certificat d'un collège ou d'une université accréditée (administration de bureau, commerce, marketing ou finance) sera un atout
- Expérience en service financier ou gestion sera un atout
- Minimum de 3 ans d'expérience de travail dans un domaine connexe
- Avoir le droit de travailler au Canada

SALAIRE - 18 \$ à 19,50 \$ l'heure, selon l'expérience de travail

HORAIRE - 32 heures par semaine

Veuillez faire parvenir votre demande au plus tard le 12 mars 2021.

Eric R. Sigouin/Marie-Helene Lanoix-Verreault

SIGOUIN FINANCIAL GROUP INC.
C.P. 1270
904 RUE GEORGE
HEARST ONTARIO POL 1N0
TÉLÉCOPIEUR : 705 372-6000

COURRIEL : SIGOUINFINANCIALGROUPINC@F55F.COM

SIGOUIN
FINANCIAL GROUP INC

Nous aimerions remercier les personnes intéressées, mais seulement les candidat(e)s retenus seront contactés.

Présenté par :



L'INFO SOUS LA LOUPE

Avec Steve Mc Innis

TOUS LES VENDREDIS DE 11 H À 13 H

CINN911.com

En reprise les samedis
de 9 h à 11 h



LORAINÉ ET LAURADIN VAILLEUX

MARIÉS LE 20 FÉVRIER 1971
CÉLÉBRANT 50 ANNÉES DE MARIAGE
LE 20 FÉVRIER 2021

PRIÈRE POUR LES NOCES D'OR

Ô Dieu, notre Père, regarde-nous avec bonté.
Aujourd'hui, nous nous rappelons avec gratitude le
jour où tu as béni les prémices de l'amour de
Loraine et Lauradin. Donne-leur, après
cinquante années de vie parcourue ensemble au
service du bien, une expérience toujours plus riche
et plus féconde de ton amour.
Amen.

Joyeux 50^e anniversaire de mariage de la part
de vos enfants et de leurs familles. xoxo

Avis à nos clients

Nous aimerions vous avertir que nous ne
remplirons pas les déclarations
d'impôts cette année.

Le temps de la retraite est
arrivé. Merci pour votre
loyauté. Prenez soin de
vous.

Sincèrement,

Fernand et Pauline Guindon



Campagne de membriété 2021

LES
Médias
de l'épinette noire

JOURNAL
LE NORD
CINN91.1

Gagnez
2500 \$
à dépenser
localement

Offert par la :



Membre régulier : 20 \$

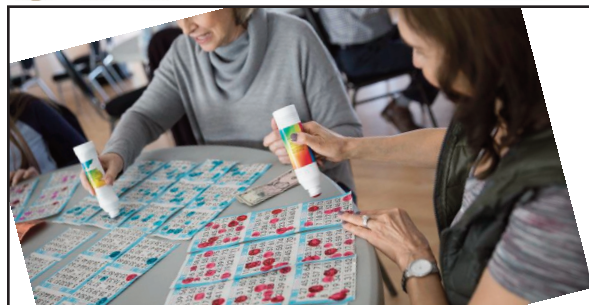
Membre étudiant : 15 \$

1 chance de gagner!

Membre famille : 35 \$

2 chances de gagner!

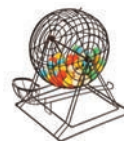
Le tirage aura lieu le 26 mars
2021 à 15 h 30 sur les ondes du
CINN 91,1



1800 \$ EN PRIX!

Tous les **samedis à 11 h**
sur les ondes du :

CINN91.1



Offre d'emploi

Agent services financiers - entreprises
Centre de services de Hearst

Affichage complet : caissealliance.com/carriere

Statut d'employé : Permanent, temps plein, 35 h/semaine
Rémunération : 38 842 \$ - 47 981 \$
Date d'échéance : le 9 mars 2021 à 16 h



Les avantages d'une carrière à la Caisse Alliance

- régime de retraite
- couvertures santé
- bon équilibre travail/vie personnelle

HUMAINS • DISPONIBLES • BRANCHÉS

Les petites annonces

(ASF) BOIS DE
CHAUFFAGE. Service de
livraison disponible.
705 372-5051

Heure de tombée pour la publicité :

le **lundi 17 h**
avant publication
705 372-1011

Les Lumberjacks accrochent leurs patins pour cette année

Par Steve Mc Innis

Devant une saison qui n'a plus aucune signification, l'organisation des Lumberjacks préfère se concentrer sur la prochaine saison. Certaines équipes de la ligue joueront pour le plaisir de le faire contre des équipes de proximité, mais aucune série éliminatoire n'aura lieu en fin de saison.

La bonne nouvelle, c'est que les Lumberjacks de Hearst demeurent les champions en titre de la Ligue de hockey junior du Nord de l'Ontario. La fin de semaine dernière, les joueurs des Jacks toujours à Hearst ont été avisés. Selon l'organisation, 13 joueurs sont à Hearst actuellement, plusieurs d'entre eux ont un travail.

Ils sont toutefois ici à leurs frais. Les autres joueurs auraient été obligés de vivre une quarantaine de 14 jours, ce qui a pesé dans la décision de la direction de l'équipe pour mettre fin à la saison 2020-2021.

Autre point : le conseil municipal de Hearst a adopté une résolution vendredi dernier, le 19 février, pour restreindre l'utilisation du centre récréatif Claude-Larose à la population locale, ce qui empêchait du même coup la venue d'équipes de l'extérieur.

Ailleurs

Plusieurs équipes ont décidé d'attendre à la prochaine saison

pour reprendre l'action. Sinon, les équipes se trouvant sur un territoire desservi par un même Bureau de santé pourront poursuivre leur progression. Comme c'était le cas plus tôt dans la saison, les protocoles et les mesures de sécurité en vigueur demeurent en place.

Dans le district de Sudbury, l'Express d'Espanola, les Rapids de Rivière-des-Français et les Canadiens de Rayside-Balfour pourront s'affronter mutuellement. Du côté d'Algoma, les Beavers de Blind River et les Thunderbirds de Sault-Sainte-Marie croiseront le fer à quelques reprises et finalement, sur le

territoire du Bureau de santé Porcupine, le Rock de Timmins et le Crunch de Cochrane pourront se visiter.

Championnat

Au début du mois de février, Hockey Canada avait déjà annoncé l'annulation de tous les championnats nationaux prévus au printemps 2021 en raison de la pandémie de COVID-19 qui n'est toujours pas résolue. Ceci comprend, entre autres, la Coupe Esso, la Coupe TELUS, la Coupe du centenaire présentée par Tim Hortons, et la Coupe Allan.

Terminé le junior pour Sébastien Doucet et Matthew MacDougall

Par Steve Mc Innis

Le capitaine des Lumberjacks, originaire de Hearst, Sébastien Doucet n'aura pas été en mesure de compléter son stage junior sur la patinoire du centre récréatif Claude-Larose. L'arrêt subit des deux dernières saisons laissera également un goût amer au vétéran Matthew MacDougall qui, lui aussi, atteint l'âge maximum pour faire partie des Jacks. Dans l'édition 2020-2021 de l'Orange et Noir, seulement deux joueurs ne seront pas admissibles à un retour au jeu l'an prochain, en raison de leur âge. La ligue accepte des joueurs âgés de 16 à 20 ans uniquement. Pour ce qui est du reste de l'équipe, un retour sur la patinoire Claude-Larose est possible selon leur intérêt et la vision de l'équipe.

Le leader de l'équipe de la dernière cohorte, Sébastien Doucet, aura eu la chance de mettre la main sur le trophée lors de la saison 2018-19 alors que les Lumberjacks avaient réussi à remporter leur premier championnat de fin de saison.

L'attaquant portant le numéro 18 aura joué 104 joutes en saison régulière, amassant huit buts et 18 passes pour un total de 26 points, et 56 minutes de pénalités.

Lors des séries éliminatoires de 2019, le petit attaquant de 5' 9" a contribué au succès de l'équipe avec deux buts et une passe en 18 parties. L'année dernière, le tireur gaucher a pris part à la seule rencontre des Jacks en série, alors que la pandémie a

mis un terme au tournoi printanier.

Aux dernières nouvelles, il aimerait poursuivre sa carrière au hockey, mais il ne sait pas encore où il sera l'an prochain.

MacDougall

Le défenseur Matthew MacDougall a également complété son passage dans le junior. Il a déjà signé une entente pour rejoindre les rangs universitaires à Niagara, qui fait partie de la Ligue American Collegiate Hockey Association.

Le robuste quart-arrière de six pieds avait été acquis par les Jacks lors de la saison 2019-2020. Avant d'arriver à Hearst, il avait joué une saison et cinq matchs avec les Voodoos de Powassan.

Depuis son arrivée avec l'équipe le 10 octobre 2019, il n'est jamais reparti, ni même lors de la dernière saison estivale et la dernière période des Fêtes. Il est vraiment tombé en amour avec la communauté, lui qui travaille actuellement chez Brian's Independent.

En trois saisons, il a prit part à 90 rencontres en saison régulière, amassant 22 points, soit cinq buts et 17 mentions d'assistance, et un total de 82 minutes de pénalité. Sa fiche totalise seulement trois parties en série de fin de saison.



Matthew MacDougall



Sébastien Doucet Photos : NOJHL



LE FANATIQUE

Tous les mercredis de

19 h à 21 h

Sur les ondes de

CINN91.1

FM

Une fière présentation de

OWNED & OPERATED BY

BRIAN'S

YOUR NEIGHBOURS

Avec votre expert en sport : Guy Morin



Une Hearstéenne représente le Nord de l'Ontario dans un tournoi national de curling

Par Jean-Philippe Giroux

Oye-Sem Won, originaire de Hearst, et son partenaire de curling, Trevor Bonot, représentent le Nord de l'Ontario au Championnat de curling de double mixte 2021 à Calgary du 18 au 25 mars prochain. Les deux joueurs, actuellement installés à Thunder Bay, se préparent pour leur premier tournoi national de curling en temps de pandémie.

Les deux s'entraînent depuis samedi, ayant frappé la glace pour la première fois depuis le temps des Fêtes. En temps de pandémie, le port du masque est obligatoire sur la glace, ce qui limite la mobilité des joueurs, privés d'air après chaque balayage. « C'est malaisant, puisque c'est un jeu social et on est habitué à se parler et se rencontrer avant et après la joute », commente la joueuse de 38 ans, triste de ne pas pouvoir interagir avec ses coéquipiers et ses amis durant ses pratiques. « C'est différent, mais au moins on peut jouer. Donc, aucune plainte. »

Plusieurs clubs de curling ont fermé leurs portes à cause de la COVID-19. Heureusement, les deux joueurs du Nord de l'Ontario peuvent maintenant s'entraîner au Fort William Curling Club, situé au centre-ville de Thunder Bay. « On a déjà réservé le plus de places qu'on pouvait afin de pratiquer avant

de partir », dit-elle, heureuse qu'il y ait du temps de pratique disponible.

Les joutes de curling double mixte sont plus courtes que les régulières. L'arbitre positionne deux pierres sur la patinoire avant de commencer. Les joueurs n'ont que cinq pierres à lancer durant la partie. « C'est un jeu beaucoup plus stratégique et rapide », explique la joueuse.

« Mais, c'est très amusant. »

Chez l'enseignante et la conseillère pédagogique qui a deux jeunes garçons, le curling occupe une place très importante. Elle mentionne que sa vie tourne autour de sa famille, le travail et le curling. Elle a changé son mode de vie et fait de nombreux sacrifices pour l'amour de son sport et pour atteindre ses objectifs personnels. Oye-Sem espère

être en mesure de transmettre sa passion à ses enfants.

Au cours de sa jeune carrière, la Hearstéenne d'origine a remporté deux championnats provinciaux mixtes en 2014 et 2016, en plus d'être finaliste à de nombreuses reprises. Les deux représentants du Nord de l'Ontario n'auront qu'une couple de pratiques avant le championnat en mars.



Oye-Sem Won, originaire de Hearst Photo : courtoisie

Campagne de membriété 2021

LES
Médias
de l'épinette noire INC.

JOURNAL
LE NORD

CINN911.com

Gagnez
2500 \$
à dépenser
localement

Membre régulier : 20 \$

Membre étudiant : 15 \$

1 chance de gagner !

Membre famille : 35 \$

2 chances de gagner !

Offert par la



Le tirage aura lieu le 26 mars 2021 à 15 h 30 sur les ondes du CINN 91,1